

Le Chardon Magique

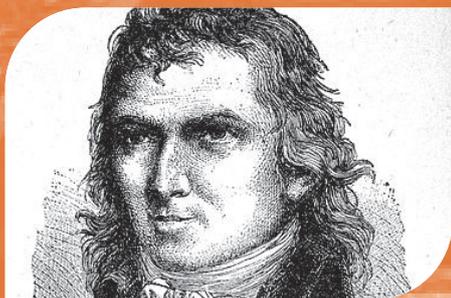
La revue des magiciens

Mars 2024- #239

CERCLE MAGIQUE ROBERT-HOUDIN ET JULES DHOTEL DE LORRAINE

Jean Zilliox (1900-1978)

Partie 1



histoire : Jules Rovere



Vintage :Miracle Reverse



Tour : empalme latéral

Table des matières

Table des matières	2	Antoine Salembier Perception	23
Édito	3	Curiosités magiques	24
Un peu d'histoire	4	Le monde de Tenyo	25
En images	9	Terrorisme mondain	27
Vintage	10	La magie des allumettes	28
Revue d'antan	12	Tours	29
Patrimoine magique	13	Agenda 2024	31
Tours	21		



LE CHARDON MAGIQUE

Directeur de la publication

Frédéric Denis

Chroniqueurs

Joël Hennessy – Didier Morax – Antoine Salembier – Daniel Rhod – Hjalmar – Romain Brilli

Contributeurs de ce numéro

Gilles Petermann – Pascal Bouché – Gérard Zilliox – Gérard Kunian – Christian Grenier

Photos

Tous les contributeurs des rubriques.

Relecture

Isabelle Gouyon – Thierry Schanen – Fabienne Denis – Bernadette Denis et les membres du Cercle Magique de Lorraine.

Anciens numéros

Retrouvez tous les anciens numéros du *Chardon magique* sur notre site :

www.planetmagie.com

Les articles publiés dans le bulletin n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Bureau du Cercle Magique

ROBERT-HOUDIN et Jules DHOTEL de Lorraine

Président : Frédéric Denis / 06 62 39 85 67
cerclomagiquedelorraine@gmail.com

Trésorier : Maxime Claudel / 06 52 89 33 80
maxime.claudel54@gmail.com

Trésorier adjoint : Matthieu Breda :
matthieu.breda@gmail.com

Secrétaire : François Ziegler :
fziegler54@gmail.com

Membres du bureau :

Tony Barbaro :
barbaro.antonio@neuf.fr

Pascal Bouché :
pascalbouche54@gmail.com

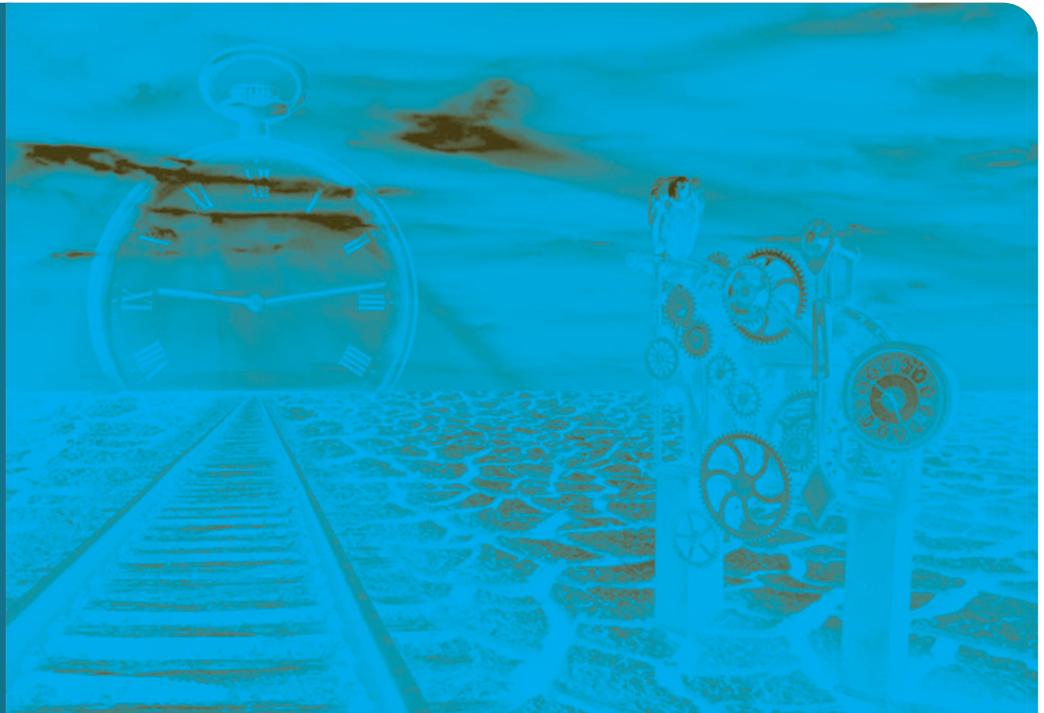
Dominique Heissat :
domheissat@gmail.com

Responsables sections

Nancy :
Maxime Claudel
Pascal Bouché

Moselle :
?

Laxou :
Frédéric Denis



Édito

« On peut toujours plus que ce que l'on croit pouvoir. »

Joseph Kessel

Cette période de l'année est très chargée pour les magiciens de Lorraine.

Il vient d'avoir lieu les 27èmes Portes d'Or Magiques de Lorraine (compte rendu dans le prochain chardon), la conférence de Michel Huot à venir, puis le 6 avril le gala du club. Je tiens à remercier l'ensemble de nos membres qui s'investissent de plus en plus et jour après jour dans la vie associative de notre club.

La citation du mois se rapporte bien à tout ce foisonnement existant qui permet de soulever des montagnes, de faire perdurer les réunions et manifestations existantes, de créer de nouveaux projets ou même d'envisager d'organiser, à nouveau, un congrès à Nancy dans les années à venir...

Cette dynamique n'est possible que parce qu'ensemble on est toujours plus fort, ensemble on peut se répartir les tâches, ensemble les risques sont mieux maîtrisés, ensemble chacun motive l'autre, ensemble la réussite devient accessible.

C'est la philosophie que nous appliquons. Alors oui, parfois, on se sent bien seul, parfois on trouve que tout va trop vite et que les échéances entre 2 événements ne sont pas assez longues et pourtant on continue ; puis vient un autre cycle, des personnes qui s'investissent un peu plus ou simplement dans la mesure de leur possibilité et tout va mieux.

Notre chardon suit également cette philosophie, ces doutes, ces difficultés mais chaque mois le résultat est là.

Dans ce numéro de Mars vous trouverez encore plein de richesses et nous commençons la découverte d'un artiste lorrain, Jean Zilliox, qui se poursuivra dans quelques numéros par celle de son fils Jacques. Alors je vous laisse avec tous nos contributeurs qui encore une fois se sont surpassés.

Bonne Lecture
Frédéric DENIS



Un peu d'histoire

Jules Rovère.

Manipulateur de père en fils

Par Didier Morax



Pendant des années, Christian Fechner m'a parlé de Jules de Rovère. Il était fasciné par ce personnage parce que Robert-Houdin en parle dans son ouvrage « confidences et révélations » :

J'avais remarqué, en passant dans la rue Richelieu, une modeste et simple boutique, à la devanture de laquelle étaient exposés des instruments de Physique amusante... Le père Roujol (c'est ainsi que s'appelait ce fabricant de sorcelleries) avait des connaissances très étendues dans toutes les parties de sa profession. Il n'y avait pas un seul escamoteur dont il ne connût les secrets... Il pouvait donc me fournir des renseignements précieux pour mes études... Mes visites assidues à la rue Richelieu avaient encore un autre but ; j'espérais y rencontrer quelques maîtres de la science, auprès desquels je pourrais accroître les connaissances que j'avais acquises... Si vous aviez vu, il y a une dizaine d'années, l'aspect qu'avait son magasin, alors fréquenté par tous les physiciens et amateurs de l'époque. C'étaient Olivier, Préjean, Brazy, Conus, Chalons, Comte, Jules de Rovère, Adrien père, Courtois, et tant d'autres, un véritable club d'escamotage brillant, animé, divertissant, s'il en fut, car chacun de ces maîtres, voulant prouver sa supériorité sur ses confrères, se plaisait à montrer ses meilleurs tours et à déployer toute son adresse. Ces regrets du père Roujol m'étaient au moins aussi sensibles qu'à lui-même. En effet, quel bonheur n'eussé-je pas éprouvé à pareilles fêtes, moi qui aurais fait vingt lieues pour causer avec un physicien ? J'eus pourtant la chance de faire chez lui la rencontre du fameux Jules de Rovère, qui le premier se servit d'un mot généralement employé aujourd'hui pour qualifier un escamoteur en renom. Jules de Rovère était fils de parents nobles, ainsi que l'indique la particule qui précède son nom.

En montant sur la scène, le physicien aristocrate voulut un titre à la hauteur de sa naissance. Le nom vulgaire d'escamoteur avait été repoussé bien loin par lui comme une triviale dénomination ; celui de physicien était généralement porté par ses confrères et ne pouvait par cela même lui convenir, force lui fut d'en créer un pour se faire une place à part. On vit donc, un jour, sur une immense affiche de spectacle, s'étaler pour la première fois le titre pompeux de prestidigitateur ; l'affiche



Rovère Joseph Stanislas, le père (1744-1798)

donnait en même temps l'étymologie de ce mot : presto digiti (agilité des doigts). Venaient ensuite les détails de la séance, entremêlés de citations latines, qui devaient frapper l'esprit du public en rappelant l'érudition de l'escamoteur pardon, du prestidigitateur. Ce mot, ainsi que prestidigitation du même auteur, fut promptement adopté par les confrères de Jules de Rovère, tant ils furent séduits par d'aussi beaux noms. L'Académie, elle-même, suivit cet exemple ; elle sanctionna la création du physicien et la fit passer à la postérité.

Après de telles lignes écrites par Jean Eugène, et l'adulation du nom par Christian, je pensais que le personnage méritait que quelques recherches sur lui soient engagées.

Tout d'abord, au sujet de la création du mot prestidigitateur, Robert-Houdin lui en attribue la paternité à la date de 1815.

Erreur d'impression, coquille d'imprimerie, la date est nettement inférieure à la date réelle qui, sauf découverte nouvelle, est 1819. C'est dans un journal lyonnais de mai que l'on trouve écrit pour la première fois,

et en majuscule le mot « PRESTIDIGITEUR ». L'article parle de Rovère, il est très bien ficelé, et tend à faire croire que prestidigitateur est un mot qui a été utilisé il y a quelques mois dans des articles du Journal de Paris. La réalité est autre puisque dans les journaux cités on parle de Jules qui fait de la physique amusante ou d'une séance où M. Rovère a exécuté des tours de physique amusante.

et de la magie : comment on devient sorcier / Robert-Houdin
sur du texte

naître la véritable acception, et pour cela nous aurons recours à leur étymologie.

Escamotage vient du mot arabe *escamote*, qui signifie la petite balle de liège à laquelle on a donné plus tard le nom de muscade, à cause de sa ressemblance avec ce fruit. Dans le principe, le mot *escamotage* s'appliquait uniquement à l'action de jouer des gobelets ; il a servi, ensuite, à généraliser l'exécution des tours d'adresse.

Prestidigitation est d'une date plus récente : en 1815, Jules de Rovère, physicien, comme s'appelaient, alors, les escamoteurs de premier ordre, créa pour lui-même le mot **prestidigitateur**, formé

un peu d'histoire

Journal de Paris du 24 sept 1818

Nouvelles des théâtres

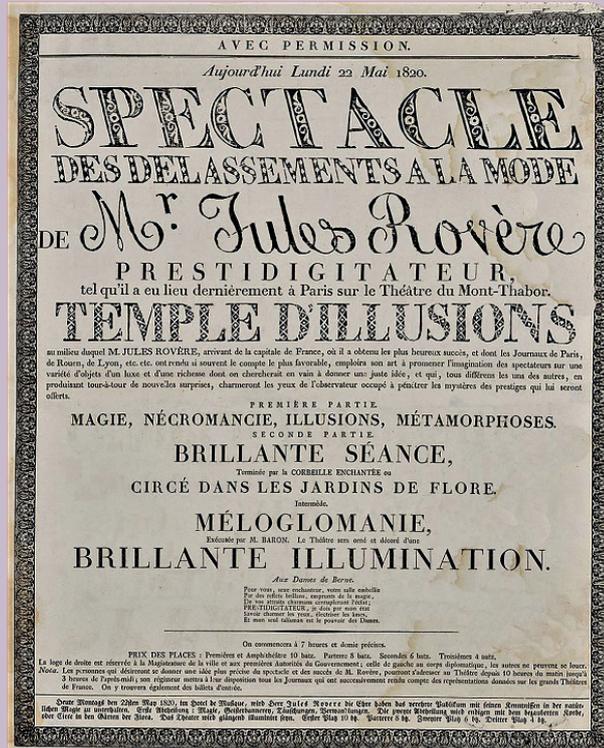
Les quatre chanteurs allemands que l'on a entendus avec plaisir à Paris depuis un an ont donné avant-hier un dernier concert sur le théâtre de la rue du Mont Thabor.

Entre les deux parties du concert, M ROVERE a exécuté des tours de physique amusante qui ont fait le plus grand plaisir. À l'adresse, à la vivacité de M Rovère nous avons cru reconnaître le sorcier du théâtre de Madame Saqui. Après avoir agréablement occupé l'assemblée pendant une heure, M Rovère a terminé ses récréations par un tour à la fin duquel des glaces ont été présentées aux dames. Eh bien ! Qui le croirait ? Cette galanterie déplut au parterre : il a manifesté son mécontentement par quelques signes d'improbation qui ne s'adressaient qu'à la gaucherie de ceux qui distribuaient les rafraichissements. Mais l'impartialité dont nous faisons profession nous engage à déclarer que l'honneur de M Rovère est resté intact et que nul ne peut se vanter de l'emporter sur lui dans l'art de tromper les yeux. L'assemblée était nombreuse et les chanteurs allemands ont été très applaudis.

Dès le mois de septembre 1819 à Nantes sur les « Affiches Feuille Annonces judiciaires commerciales et littéraire » il est écrit :
 Quand le titre de physicien court les rues, quand de simples escamoteurs, au dessous de l'ordinaire se font modestement appeler Premier Physicien de France, il faut bien que l'artiste d'un vrai mérite, en prenne un autre ; Mr Chalons dont le talent est connu (...) a raison de s'appeler Prestidigitateur ; c'est un mot tout à fait nouveau ; mais il est parvenu à le rendre français.

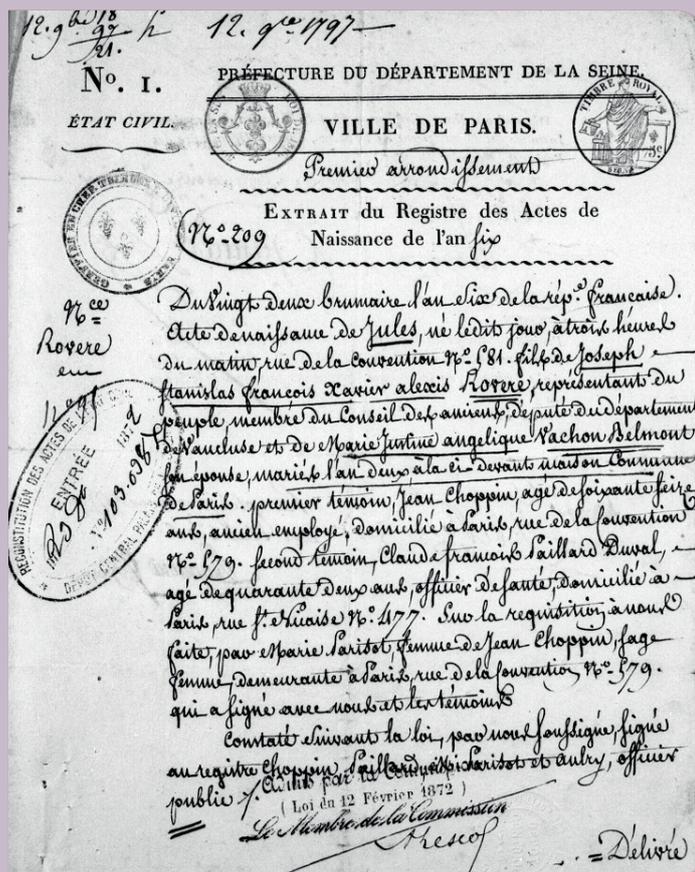
Trois mois plus tard la même presse nantaise se posait la question en décembre 1819 de savoir qui est le nouveau prestidigitateur qui arrive avec des fourgons armoriés et qui porte le nom de Jules de Rovère. Le terme « Prestidigitateur » était-il employé par Chalons avant de Rovère ? La même presse nantaise faisait quelques mois plus tôt l'éloge d'Olivier « quoiqu'il n'ait pas pris le nom de prestidigitateur, il le mérite assurément à mon gré, autant que Mr Chalons, qui a de plus que Mr Olivier, un brevet d'invention pour avoir créé un nouveau mot, en faveur des escamoteurs, qui rougissent de prendre tout simplement le nom de leur état. Pour moi je pense qu'il aurait dû imaginer de nouveaux tours plutôt que de nouveaux noms. »

Je laisse les historiens et chercheurs plancher sur le sujet et contredire éventuellement Robert-Houdin qui avait accordé dans son ouvrage la paternité du terme Prestidigitateur à « de Rovère ». Pour le moment il est bien le premier à l'avoir fait utiliser dans une publicité payée par lui, nommé texte rédactionnel. Rovère a beaucoup utilisé ce type de procédé et beaucoup l'ont imité par la suite.



usurpateur.

Après cette entrée en matière qui égratigne, on va découvrir qui est ce Rovère né le 12 novembre 1797 dans le 1er arrondissement de Paris, fils de parents nobles. Robert-Houdin avait et a transmis à ses descendants une grande fascination pour la noblesse et la bourgeoisie. Difficile pour lui de penser que l'homme à la particule n'est qu'un



Acte de naissance de Jules Rovère, 1797

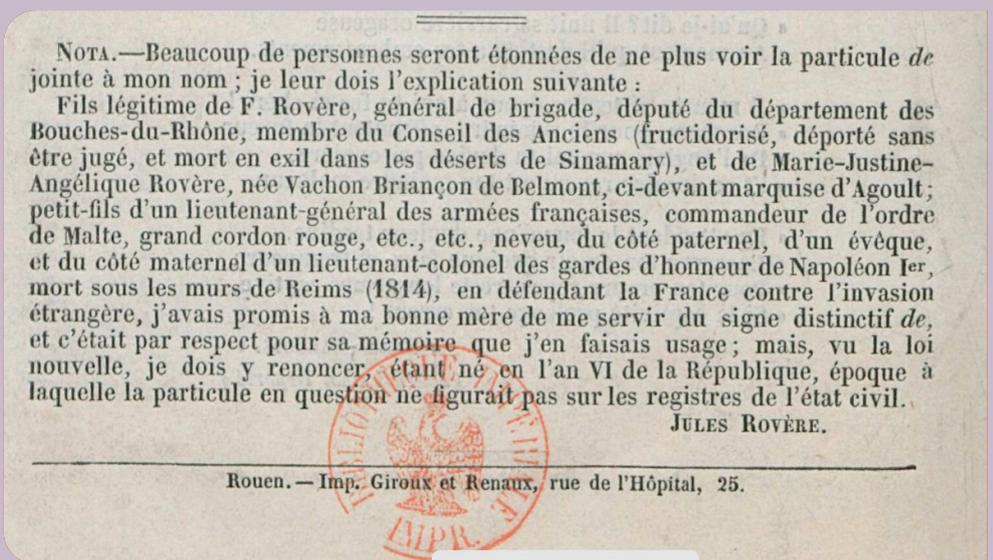
un peu d'histoire

Son père, né à Bonnieux dans le Vaucluse en 1748, était fils d'aubergiste et petit-fils de boucher. Il a mené une jeunesse très agitée à Aix où il se prétendait « marquis de Fontvieille, seigneur de la Ramide et du Villars-lès-Gap ». Malgré son nom d'emprunt à rallonge, il ne parviendra pas à se faire élire député de la noblesse en 1789, et il changera de parti en devenant un ardent révolutionnaire sous le simple nom patriotiquement écourté de « Rovère ». Avant 1789, il s'attribua une mirifique généalogie, en parcourant les études de notaire pour y effacer dans tous les actes la queue de l'y de son nom, car il s'appelait « RoYère ». Il chercha à se faire passer pour le descendant des Rovère, ducs d'Urbin.

Après cette mise en bouche, j'ai très vite découvert que le personnage était un homme sachant parfaitement naviguer en eaux troubles, qu'il avait un langage parfait, qu'il savait se tenir dans la haute société. Mais il était aussi habile manipulateur puisqu'il avait dupé Robert-Houdin. Bon joueur, j'accepte l'origine noble de sa mère, fille du marquis François de Vachon de Belmont, plus connue sous le nom d'ex-marquise d'Agoult. En 1862, il explique magistralement dans le document ROVERIANA, détenu par la BNF, que la particule il ne l'a pas, et que donc il ne l'utilise plus. Difficile de faire mieux !

Le langage populaire dit : Les chiens ne font pas des chats. Le docteur Laval spécialiste dans l'histoire révolutionnaire du Comtat et de la Provence, a écrit :

Il n'était pas inutile de préciser le caractère et le rôle des deux Rovère. Joseph-Stanislas ; le plus exécrationnel monstre qu'ait enfanté la Révolution, fut un nommé Rovère, gentilhomme du Comtat. C'est Rovère qui a couvert son pays de sang et de décombres. Il avait une correspondance immense et une présence d'esprit infiniment rasée. On ne pouvait parler de personne qu'il ne présentât des renseignements sur son compte. Ce jugement, porté sur Rovère par l'un de ses anciens camarades aux mousquetaires du roi, est confirmé par d'autres contemporains, par exemple par le conventionnel Baudot. Rovère était un tyran qui avait tous les dehors de la sensibilité à sa disposition. C'était un ambitieux sans principe et sans caractère, qui se lançait à corps perdu dans le torrent révolutionnaire pour arriver au pouvoir et à la fortune : « Il suivit tous les partis et les trahit tour à tour, suivant les intérêts du moment. » Puis, il devint jacobin forcené, défendit les massacreurs de la Glacière, ce qui lui valut le surnom de « portier



de la Glacière » et applaudit au supplice des Girondins, au nom de l'humanité. Enfin, marié richement avec l'épouse divorcée du marquis d'Agoult, et promu, après thermidor, au grade de général, il flirta de nouveau avec la noblesse, et pensa que la Révolution était bien terminée, puisqu'il se trouvait en haut de l'échelle. Fructidor l'envoya alors, avec d'autres conspirateurs, en Guyane, où, six mois après, la « guillotine sèche » accomplissait son œuvre. L'oncle Simon-Stylite Rovère, arriviste dans le clergé, aida sa mère pour son éducation puis tomba dans une sorte de démence. La famille qui convoitait la fortune, le fit interdire. Il mourut à Bonnieux en 1818, laissant pour héritier son neveu, fils de l'ex-marquise d'Agoult, qui s'intitulait prestidigitateur et directeur du spectacle des délassés à la mode.

La destinée des Rovère ne manque point de moralité. Des lettres saisies lors de l'arrestation de l'abbé Rovère le 16 vendémiaire an V furent déposées au greffe du tribunal d'Avignon. Cette correspondance renferme surtout des détails d'ordre privé, mais elle ne nous fait pénétrer que plus avant dans les mœurs de l'époque. C'est ainsi que nous voyons les deux frères acheter, échanger, revendre des biens nationaux, ne négligeant pas plus leurs affaires que celles du peuple. C o m m e l ' a b b é émettait un jour quelques c r a i n t e s « Vous devez vous rappeler, lui écrivit le

ROVERIANA 1862 impr. de Giroux et Renaux (Rouen)

conventionnel lors de vos scrupules sur les acquisitions, que je vous observais que, si nous survivions à la Révolution, il serait fort agréable d'avoir placé utilement ses économies, et que ce ne serait pas une ou deux acquisitions de plus qui nous feraient perdre la vie. »

Le père Rovère avait acheté la particule « de Fonvielle » puis l'avait revendue.

Notre Jules Rovère n'a jamais connu son père, et n'a jamais porté le nom « de Rovère » Sa mère, née Marie-Augustine Angélique de Belmont avait déjà deux filles d'un précédent mariage avec le marquis d'Agoult ; elle éduque seule son fils, servie par une importante fortune constituée de biens immobiliers. Elle l'encourage à s'intéresser aux exercices d'agilité. Au décès de sa mère puis de son oncle, Simon-Stylite Rovère, Jules se fait passer pour un enfant émancipé, il trafique des documents officiels pour vendre des biens. La justice le rattrape. Son émancipation réelle à l'âge de 17 ans est prononcée le 30 septembre 1814.

Attendu que les biens qui furent affermés à Ferrier et Chabert par le mineur Rovère, le 1^{er} mars 1815, étaient déjà affermés à divers individus par des baux antérieurs consentis par sa mère, tutrice, et dont le terme ne devait expirer que cinq ans et demi après ; d'où il résulte que le bail passé auxdits Ferrier et Chabert le fut hors des limites prescrites par lesdits art. 1718 et 1730, et qu'il est, par conséquent, nul ; -

Attendu que les baux consentis par la veuve Rovère, tutrice de son fils, sont les seuls qui aient dû sortir à effet pendant la durée qui leur était assignée, et que Jules Rovère, émancipé, a eu le droit d'en recevoir le prix ;

un peu d'histoire

Jules s'intéresse vivement aux personnages qui pratiquent l'escamotage et les tours de passe-passe, il donne bientôt des représentations à Lyon, Anvers et Gand en faisant des tours d'agilité, faisant apparaître et disparaître des objets, distrayant les spectateurs d'illusions. Il use d'un langage très recherché, composé de mots savants, et fait appel à des techniques nouvelles. Certains disent que, vers 1819, il crée le terme de prestidigitateur, à partir du latin *presto digiti* signifiant « agilité des doigts ». Mais maintenant à la lecture des lignes précédentes et des archives nantaises, le doute est permis.

N^o 16
Jules André
Rovère

Le 11 mil huit cent vingt huit, le huit Janvier, quatre heures du soir,
Par Devant nous adjoins de la mairie de quimperville, faisant fonctions d'officiers de l'état
civil, par délégation de Monsieur le maire, Est comparu Monsieur Jules Rovère,
propriétaire & artiste, âgé de trente ans, domicilié à Paris & actuellement en cette Ville, le
quel nous a presté le serment du Sexe masculin, ce matin, à quatre heures, chez le
Sieur Destoues, maître d'hôtel, en cette Ville; de lui d'élire, & de dame Louise Françoise
Cramer, son épouse, le légitime mariage & auquel il a déclaré vouloir donner les surnoms
de Jules André. La dite représentation & déclaration faite en présence de Monsieur
Antoine Adolphe Castelli, physicien, âgé de trente huit ans & d'André Pignorel, artiste
bravache, âgé de trente huit ans, les deux d'habitation & domiciliés à Paris & maintenant en cette
Ville. Et ont été d'élire & élus, signés avec nous le présent acte, après que lecture leur
en a été faite.

Castelli
Pignorel
Vovère

Antoine Adolphe Castelli

En 1820, il épouse, à Marseille, Louise Françoise Cramer, fille d'un horloger. Le couple a plusieurs enfants, nés au gré de ses déplacements : Félix Paulin en 1821 à Maastricht ; Jules en 1822 à Lyon ; Félicité en 1824 à Senones ; Jules André en 1828 en Bretagne à Quimperlé ; Julie Éloïse vers 1836.

N^o 16
Monsieur Castell

Angoulême ce 28 novembre 1829

M. A. Castell, Prestidigitateur
et Directeur du Spectacle des Délassements à la Mode,
à Monsieur le propriétaire de la Salle des
Spectacles à Cognac
Monsieur

La présente est pour vous garantir que devant
l'ouverture de cette ville le dimanche 6 janvier
1829 je voudrais donner mon spectacle dans
votre ville et pour celle je vous prie
de me dire si votre salle est libre et
si je pourrais en disposer pour l'époque et
venue mentionnée ou le 10 le plus tard
j'attend votre réponse et j'ai l'honneur d'être
votre dévoué

Castelli

Lors de la naissance de son fils dans un hôtel de Quimperlé, il est accompagné du prestidigitateur Castelli, directeur des spectacles de délassements à la mode qui contresigne l'acte de naissance. Les deux artistes travaillent ensemble sur Nantes et la Bretagne.

Si l'on se réfère aux recherches d'éminents spécialistes, qui ont publié sur le net on apprend :

En 1828, Jules de Rovère donne plusieurs représentations d'escamoteur à Londres. Après son passage sur la scène de l'Argyll Rooms, il se produit à partir du 21 octobre au Haymarket Theatre, assisté de sa femme, puis poursuit avec une tournée dans la province anglaise.



Lettre de Castelli, Directeur du spectacle des Délassements à la mode

Durant ses spectacles, qui mélangent magie, danse et tableaux vivants, il a recours à des automates. Après une soirée à Oxford, le journal local, *The Herald*, décrit ainsi un tour de Rovère en ces mots : « Au moment où sur la scène un des clowns disparaît d'une boîte, une fillette, haute de 30 centimètres, surgit à l'autre bout de la salle, au milieu d'une mini-buvette, proposant au public des boissons et sans être apparemment aidée par l'artiste. »

un peu d'histoire

Vers la fin des années 1830, Rovère s'installe à Paris : c'est là que Robert-Houdin le rencontre, dans la boutique du Père Roujol. En 1843 dans une publicité, il propose sous les faux noms et qualité de J. De Rovère-Fontvieille des cours pratiques et théoriques de langues modernes (français, anglais, latin, italien).

Journal de la ville de Saint-Quentin et de l'arrondissement, 26 février 1843, p. 6/6 et en ville.

EDUCATION.

Mons. J. DE ROVÈRE-FONVIEILLE (a native of Paris), who has been for several years, in the county of Monmouthshire, the private teacher of the children of sir Benjamin Hall Bar. M. P., begs leave to return his most heartfelt thanks to the gentry and inhabitants of Saint-Quentin and its vicinity, for the kind support and patronage they have honoured him with, since he has settled in this town, and to announce that he continues giving instruction in the various branches of knowledge which constitute a genteel and liberal education.

For further particulars and terms, to apply at Mr. DE ROVÈRE'S, n^o. 2, St.-Remi street.

COURS PRATIQUE ET THÉORIQUE DE LANGUES MODERNES.

Leçons publiques et particulières de Français, d'Anglais, de Latin et d'Italien,

Données chez lui on en ville,

Par M. J. DE ROVÈRE FONTVIEILLE, ex-élève de l'abbé Gauthier.

En 1849, il publie un essai intitulé « *Correspondance sincère. Phénoménologie humaine* » avec certificats à l'appui soutenant qu'il a réussi à guérir des personnes grâce à son « fluide » : dès 1846, le baron du Potet l'avait défendu dans son Journal du magnétisme. Après le rejet définitif du magnétisme par l'Académie de médecine en 1842, du Potet se rapproche des milieux occultistes, spirites puis théosophiques. Entre 1851 et 1855, Rovère prend part à une polémique entre les magnétiseurs — ou les adeptes de la mesmérisme — qui prétendent guérir les malades ou ceux qui, au contraire, condamnent cette pratique. En 1852, il est condamné pour exercice illégal de la médecine.

Il publie à Paris un essai, « *Fiction ou réalité, nouvel examen théorique et pratique des erreurs du magnétisme* ». En 1856, il donne plusieurs spectacles d'« électromagnétisme animal et minéral » : vision à distance ou à travers des corps opaques, prédictions, plongée de spectateurs en état de somnolence, etc. Il affirme qu'il n'existe aucun fluide mais une forme d'influence du magnétiseur sur le sujet et ce, grâce à l'électricité de l'air ambiant et il conclut que c'est le magnétisé qui, en fin de compte, se guérit lui-même. Durant cette affaire, il exerce sous un autre nom, celui d'« Auguste le magnétiseur ». Affichant des opinions socialistes-démocrates, il effectue un séjour en prison. En août 1862 il joue au théâtre de Dieppe.

JURIDICTION CRIMINELLE.

COUR D'APPEL DE DOUAI (Ch. correct.)

Présidence de M. Petit.

Audience du 9 septembre.

LE MAGNÉTISME, MOYEN CURATIF. — EXERCICE ILLÉGAL DE LA MÉDECINE. — CONDAMNATION.

Le magnétisme, tant de fois poursuivi, tantôt en vertu de l'article 405 du Code pénal, tantôt en vertu des articles 479 et 480 du même Code, vient de succomber à la Cour de Douai devant les articles 35 de la loi du 19 ventôse an XI et 466 du Code pénal.

Voici le texte du nouvel arrêt rendu dans l'affaire de M. Jules Rovère, professeur de langues et magnétiseur, sur les conclusions conformes de M. l'avocat-général DANIEL, au rapport de M. le conseiller COURTIN et malgré une longue consultation donnée par M. Jules Favre, du barreau de Paris.

« Attendu que nul, en France, ne peut exercer l'art de guérir sans avoir préalablement obtenu un diplôme et être inscrit sur les états officiels arrêtés par le gouvernement :

» Attendu que le prévenu a hautement annoncé la prétention de guérir les maladies par le magnétisme ;

» Qu'il s'est présenté, dans ce but, chez diverses personnes; qu'il en a reçu aussi chez lui, et qu'il a touché d'elles des émolumens ;

» Attendu que traiter des maladies, c'est exercer l'art de guérir, quel que soit le mode de traitement employé ;

» Vu les articles 35 de la loi du 19 ventôse an XI, 466 du Code pénal et 194 du Code d'instruction criminelle ;

» La Cour condamne Jules Rovère en la peine de 50 fr. d'amende, etc. »

On perd sa trace après le 24 avril 1864 : ce jour-là, Jules serait venu à Sorgues donner une conférence sur les ballons ; il appartenait en effet à la Société aérostatique et météorologique de France.

Le 18 avril 1868 paraît dans le quotidien gallois « The Monmouthshire Merlin » un avis annonçant une conférence, intitulée *Fiction and Reality*, qu'un certain Jules Rovère doit donner, en anglais, le surlendemain à la mairie de Newport. L'insert précise qu'il vit désormais dans cette ville.

Je disais précédemment que les chats ne font pas chiens, et si on cherche un peu dans la presse ancienne on s'aperçoit que sa descendance, aux nombreux Jules, s'est fait remarquer à Alger et a déclenché l'ouverture d'un procès en assises.

THÉÂTRE DE DIEPPE. — Direction de M. VALDEIRON.

Les bureaux ouvriront à 7 heures. **Dimanche 3 Août 1862,** On commencera à 7 heures 1/2.

Deuxième Début de M. Marcel, troisième rôle en tout genre.

SPECTACLE EXTRAORDINAIRE
AVEC LE CONCOURS DE

M. JULES ROVÈRE
Démonstrateur de Physique expérimentale et récréative,
ET DE M^{me} CARMEN DEFRESNES
Artiste Lyrique.
Première représentation de

LE MANOIR DE MONTLOUVIER
Drame en CINQ actes de M. ROZIER.

1^{er} Acte, **Le Banquet.** — 2^e Acte, **L'Abbaye de Sainte-Thérèse.** — 3^e Acte, **La Mère et la Fille.** — 4^e Acte, **Le Donjon de l'Aigle.** — 5^e Acte, **Les Oubliettes.**

M. Marcel débutera par le rôle de Guillaume de Flavy.

Guillaume de Flavy,	MM. Marcel	Un sicaire,	M. Bruant
Le bûcher d'Orbendas, son barbier,	Fédé	La vicomtesse de Flavy,	M ^{mes} Fédé
Melch, serviteur de Flavy,	Holtinger	Marie,	Holtinger
Bruno, serviteur de D'orbendas,	St-Firmin	La supérieure,	St Firmin
Martigny,	Frantz	Martha,	Ancet
Un envoyé,	Hector	Une dame de l'Abbaye,	Marguerite
	Officiers, Soldats.		

INTERMÈDE ARTISTIQUE, MUSICAL ET LITTÉRAIRE
PROGRAMME :

1^o *Le Papillon et la Rose*, paroles de M. Léon Morin, musique de M^{me} ***, chantée par M^{me} CARMEN DEFRESNES ;

2^o *Démonstrations Récréatives*, par l'expérimentateur JULES ROVÈRE ;

1. Le Pouvoir de l'Attraction ;	3. La Corrélation sympathique ;
2. Le Printemps universel ;	4. La Volonté captive ;
5. Les Visions historiques à travers les Corps opaques ou Voyages chez les Anciens et les Modernes.	

3^o *Le Printemps*, mélodie, paroles de M. Léon Morin, musique de M^{me} ***, chantée par M^{me} CARMEN DEFRESNES.

ORDRE : 1^o Le Manoir de Montlouvier ; 2^o Intermède.

AVIS. — A 10 heures précises, il y aura une demi-heure d'entr'acte pour laisser au Public la facilité d'assister au Feu d'Artifice.

NOTA. — L'Intermède commencera après le Feu d'Artifice.

Prix des places. — Avant-Scène, 5 fr. — Loges de face, 4 fr. — Loges de côté, 3 fr. — Stalles de face, 3 fr. — Stalles de côté, 2 fr. 50. — Parquet, 2 fr. 25. — Parterre assis, 1 fr. 25. — Secondes, 1 fr. — Parterre debout, 75 c. — 50 centimes en plus par chaque place en location.

En images

Retour sur la réunion de Février thème : Le Paranormal



Vintage

Miracle Reverse

Voici la rubrique « Vintage » ou comment redécouvrir des merveilles avec des idées, des tours, des principes qui font partie du patrimoine magique et qui, souvent, ont été oubliés.

par Antoine Salembier



Voici un petit Vintage que j'ai vendu il y a plus de trente ans chez le marchand de trucs Mephisto-Huis. La version d'origine de cet effet comportait huit cartes. Celle que je vous propose aujourd'hui n'en comporte que six. C'était celle vendue chez Magix notamment. Je profite de cet aparté pour saluer Jean-Pierre Hornecker qui a beaucoup œuvré en son temps notamment dans l'art de décrire et d'écrire les routines magiques.

Effet

Six cartes à jouer se trouvent « coincées » entre deux plaques de plexiglas pressées l'une contre l'autre par des élastiques.

Le magicien montre également six cartes à jouer. Ces six cartes sont identiques à celles emprisonnées entre les deux plaques.

Les deux plaques de plexiglas sont recouvertes d'un grand foulard tandis qu'une des six cartes est choisie par un spectateur. Le spectateur choisit par exemple le dix de cœur.

Le foulard est retiré et, aussi incroyable qu'il y paraît, le dix de cœur coincé entre les deux plaques s'est retourné magiquement !



Mise en place

Vous devez vous procurer :

- Deux plaques de plexiglas transparentes.
- Deux jeux identiques de six cartes.
- Une double carte réunie par la petite tranche supérieure. Cette double carte charnière se termine par une boucle de fil de nylon transparente. La carte de face composant la double carte correspond à l'une des cartes normales composant le set de six cartes (le dix de cœur dans notre exemple).
- Quatre élastiques.
- Un foulard opaque de 50 cm de côté.
- Éventuellement un support pour mettre en évidence les deux plaques.

Préparation

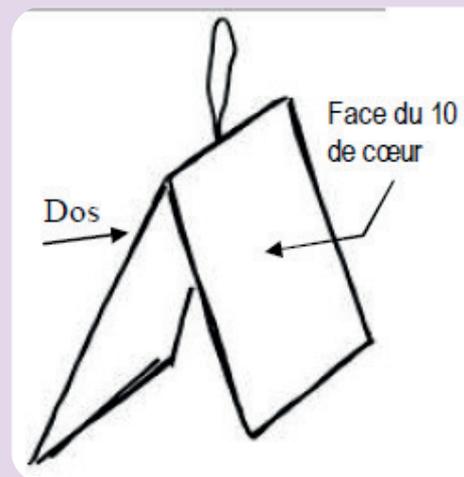
Posez une plaque sur la table horizontalement et disposez les six cartes à intervalles réguliers. Seule la carte jumelle de celle de la double carte (dix de cœur) sera posée à l'envers. Posez la carte double à califourchon, face du dix de cœur visible. La boucle dépasse en haut et reste cachée à l'arrière. Notre version chez Mephisto était une sorte de fil de fer rigide type trombone à la place du fil.

Posez maintenant la deuxième plaque de plexiglas sur la première. Ensermez le tout avec les quatre élastiques. Vos six cartes sont emprisonnées entre les cartes. La carte double doit être parfaitement alignée sur sa jumelle.

Vous pouvez montrer votre plaque des deux côtés, de face comme de dos. Les spectateurs voient les faces des six cartes et de l'autre côté les dos.

Présentation

Montrez les cartes au public de face comme de dos et expliquez que les cartes sont emprisonnées entre les deux plaques et qu'elles sont inaccessibles à moins de démonter l'appareil.



Double carte à cheval sur le 10 de cœur.



Recouvrez la plaque avec le foulard opaque et déposez l'ensemble sur un support.

Vous aurez pris soin de diriger la carte double vers le haut de manière à la mettre en contact direct avec le foulard. La boucle est en contact direct avec le foulard.

Expliquez que ce dispositif a été mis en place pour éviter toute tricherie.

Sortez les six cartes duplicata et forcez tout naturellement le dix de cœur.

Forçage

Vous pouvez mettre la carte en sixième position sur la face du jeu sans la montrer et effectuer un forçage au glissement. Mais je vous recommande de suivre l'idée de Jean-Pierre Hornecker qui nous propose un forçage psychologique à l'équivoque :

Prenez les six cartes et mélangez-les. Prenez-en trois dans la main droite et trois dans la main gauche. Faites un éventail et montrez-les subrepticement au public.

- Désignez-moi l'un des deux trios.

Si le spectateur vous désigne le trio dans lequel se trouve le dix de cœur, dites : *on garde ces trois cartes et on élimine les autres.* Si le spectateur désigne l'autre trio, dites avec aplomb : *nous allons les éliminer et les mettre de côté.*

À présent alignez les trois cartes devant vous faces en haut. Arrangez-vous pour que la carte à forcer se trouve au centre.



Demandez au spectateur de vous montrer une carte.

S'il désigne le dix de cœur, dites : « *Nous gardons cette carte et éliminons les deux autres.* »

Si le spectateur en désigne une autre, dites aussitôt : « *On va l'éliminer. Il nous reste deux cartes, le dix de cœur et une autre.* »

Dites alors : « *Poussez-en une vers moi.* »

Si le spectateur pousse le dix de cœur, dites : « *Parfait, c'est une très belle carte.* »

Si le spectateur porte son choix sur la mauvaise carte, dites : « *On va éliminer celle-ci aussi.* »

Et bien sûr, c'est celle qui reste sur la table qui sera considérée comme la carte choisie.

Dans tous les cas de figure, vous terminez avec le dix de cœur.

Suite de la routine

Le spectateur a choisi le dix de cœur.

- *J'aimerais que vous vous concentriez sur cette carte et que vous imaginiez qu'elle fait volte-face ! Imaginez que par la simple force de votre esprit, cette carte puisse se retourner.*

Retirez le foulard pour faire apparaître la plaque de plexiglas. Vous en profitez pour vous emparer de la boucle fixée à la double carte. Elle restera cachée dans les plis du foulard. Le foulard sera retiré lentement sans hésitation et posé négligemment sur le côté. Les spectateurs découvriront que la carte s'est belle et bien retournée.

Vous pouvez montrer les plaques de face et de dos pour faire constater la réalité du phénomène. Vous pouvez donner le tout à l'examen.

Quelques réflexions complémentaires

Le forçage psychologique que nous utilisons dans cette routine fonctionne à merveille à condition de ne pas hésiter un instant dans votre discours et vos commentaires.



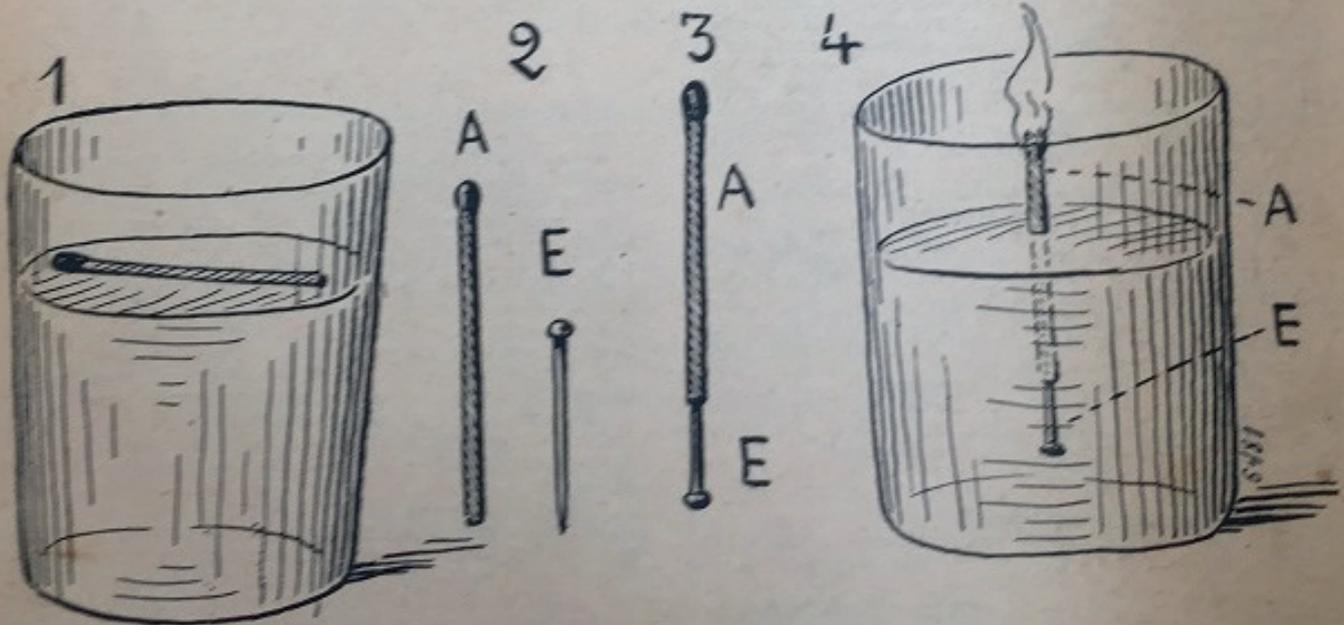
Revue d'antan

Au fil de nos lectures, nous retrouvons quelques merveilles parues dans des revues anciennes.

Revue Guignol
Février 1932



L'ALLUMETTE QUI BRULE DANS L'EAU



Proposez à un spectateur de faire brûler une allumette dans un verre d'eau. Après l'avoir allumée, le spectateur essaiera de placer l'allumette sur le liquide, mais aussitôt, elle prendra la position horizontale et s'éteindra (fig. 1). — Vous réussirez en prenant l'allumette A (fig. 2), et une petite épingle E que vous enfoncerez (fig. 3), sous l'ex-

trémité de l'allumette. Celle-ci, étant ainsi équilibrée, se tiendra debout dans l'eau comme figure 4 et pourra brûler. — Il faudra, par exemple, choisir et disposer l'épingle de façon qu'elle tienne parfaitement son rôle de poids équilibreur. Pour cela, faites, au besoin, des essais préalables.

Patrimoine magique

Jean Zilliox (1900-1978)

Par Gérard Zilliox



« l'illusionniste moderne, qui charme, épouvante, fait rire ... »

Biographie

« M. Jean Zilliox était une vieille figure romarimontaine très attachante, Il avait cette affabilité, ce sens du contact, cette soif de découverte, cette curiosité de tout, qui habite les artistes.

Amoureux des enfants, il savait les faire parler, les écouter. Aux autres hommes, il essayait de communiquer sa joie de vivre, son amour du rire, du sourire, et il y parvenait »

Des propos journalistiques qui éclairent parfaitement la personnalité de Jean Zilliox : un semeur de joie, un saltimbanque par vocation, et surtout un artiste complet, pour qui la magie constituera un véritable révélateur.

À l'écoute des publics de son époque, il développera une palette étonnante de savoirs-faire, qui feront de lui un artiste régional réputé et apprécié.



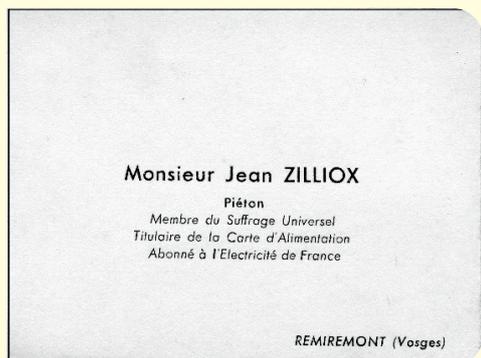
Extraits du papier à entête de Jean Zilliox dans les années 1920. Collection Zilliox



Marionnettiste Guignol



Comique troupier avec le « Military Variétés » en 1940



Humoriste



Acteur dans la troupe théâtrale des Grands-jardins de Remiremont

Jean Zilliox (1900-1978) partie 1



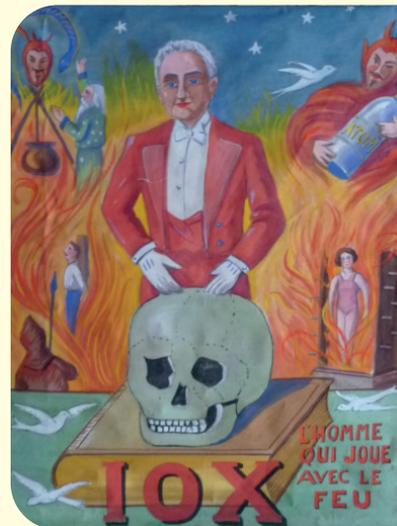
Clown



Chanteur d'opérettes



Conférencier



Magicien / Grandes illusions

Une destinée hors norme.

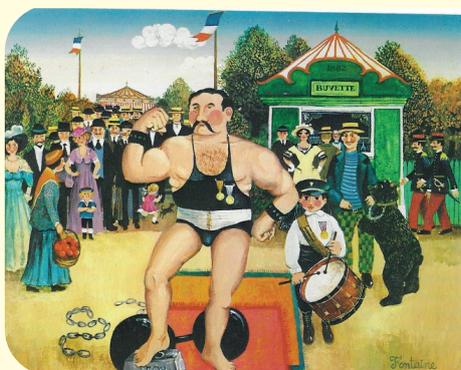
Jean Zilliox naît à Remiremont dans les Vosges en 1900. Une époque encore emprunte d'une morale très rigoureuse, et d'une pression sociale et religieuse prééminente.

Très respectueux de ses parents, il aimait rappeler avec tact comment sa destinée allait basculer de curé à artiste ! Ou comment passer du petit séminaire aux planches des salles de théâtre...

« Ma mère, une femme pieuse m'éleva dans toute la douceur, mais aussi toute la rigueur chrétienne. Elle désirait me voir un jour Prêtre. Je partageai du moins son désir pendant ma première jeunesse, mais ma vocation était tout autre. Je ne ressentais en moi aucune aspiration au sacerdoce. Comme le petit enfant qui a peur de faire du chagrin à sa maman, je me forçai à partager sa chère volonté. Au petit séminaire, je ne fus pas toujours un excellent élève, mon caractère gai faisait souvent contraste avec la mine sévère du vieux professeur emprisonné depuis des années dans les 4 murs de sa classe. J'aimais rire et faire rire, soit par les réponses naïves, dont le professeur ne comprenait pas la malice, soit par des petites farces innocentes jouées aux camarades. »

Il évoquait aussi ses antécédents familiaux, qui l'incitèrent peut-être à s'orienter vers le spectacle :

« Mon père était mécanicien machiniste et à ses heures de loisir musicien saxo alto. Mon grand-père Zilliox-Defrancesco était commerçant boulanger établi à Strasbourg. C'était un homme fort ; il se donnait en exhibition et lançait des défis aux lutteurs et haltérophiles. Il soulevait des sacs de farine de 100 kg avec sa mâchoire et les déposait sur une bascule. »



L'homme fort sur les fêtes foraines

Le spectacle attendait donc Jean Zilliox !

En 1920 et 1921, il effectue son service militaire à Saverne, où il fait partie du théâtre aux armées du 21ème corps.

À 20 ans donc, il est déjà comédien et comique troupier, au service des tournées

de propagande organisées en Alsace reconquise, pour relancer le goût français...

La Belle époque à Remiremont : un cadre de référence artistique déterminant.

Petite bourgade provinciale de 10 000 habitants environ, Remiremont va néanmoins profiter de tous les changements apportés par la Belle époque : un bouillonnement scientifique et culturel intense, un foisonnement artistique exceptionnel, des progrès sociaux qui renforcent un besoin permanent de loisirs et de distractions.

De 1870 à 1914, « Remiremont la coquette » enregistre de fait des évolutions majeures ! Le cinéma fait son apparition à la fête patronale à partir de 1901, grâce à Louis Bracco -titulaire du procédé des frères Lumière-. Dès 1912 toutefois, une 1ère salle de cinéma est inaugurée. Le Palace-cinéma voit le jour et permet au 7ème art de se sédentariser.

Le théâtre ambulant Borgniet anime également les foules romarimontaines lors de ces mêmes fêtes et captive les spectateurs avec des comédies et des drames traditionnels.



Jean Zilliox, enfant de chœur à Remiremont en 1914
Collection Zilliox

Né un 1er avril, Jean Zilliox soulignait d'ailleurs que cette date le plaçait alors de manière prémonitoire sous le signe du rire, du sourire et de la farce.



Cinéma et théâtre ambulant... Collection Zilliox

Jean Zilliox (1900-1978) partie 1

Remiremont dispose aussi depuis la fin du XIX^{ème} siècle d'un café-concert renommé de 200 places, la brasserie Jules, qui propose en 1910 une revue locale et d'actualité intitulée « Hallez chez Jules », en référence au passage de la comète du même nom.

Les cirques sont également très en vogue. Le Cirque Grüss-Ricano s'installe à Remiremont en 1912, l'année suivante ce sera le tour du Cirque suisse...

Au début du 20^{ème} siècle, les paroisses exercent enfin une influence sociale considérable. Face à ces formidables évolutions sociétales, elles vont rapidement décider de favoriser le développement d'activités théâtrales et cinématographiques pour la jeunesse, des activités centrées sur des thématiques religieuses.

Des bases sont ainsi jetées, qui vont constituer pour Jean Zilliox un 1^{er} cadre de référence pour une vocation artistique, qui ne cessera alors de s'affirmer à partir des années 1920.

La magie des années folles

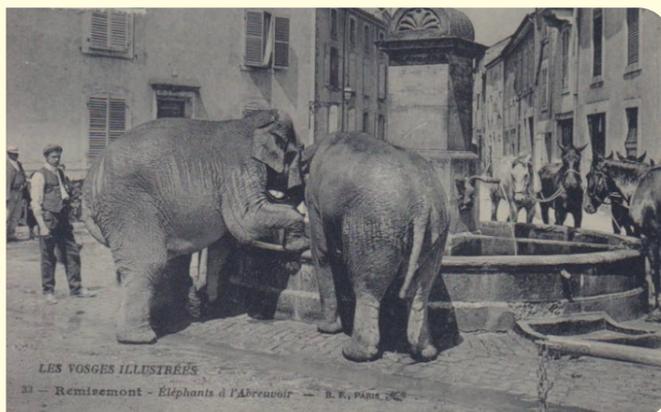
Après la 1^{ère} guerre mondiale, les pratiques artistiques en vogue permettent à Jean Zilliox de se confronter aux spectacles de magie, d'hypnotisme, de fakirisme et autres sciences divinatoires.

Il intègre la troupe théâtrale paroissiale des Grands jardins, dont il devient vite un des membres les plus assidus et les plus doués. Mais il assiste également à ces incontournables kermesses, qui constitueront bientôt une manne pour les magiciens, les clowns et autres artistes de talent.

La kermesse donnée à Remiremont en juillet 1922 reste en ce sens très caractéristique des goûts de l'époque : du théâtre, du cinéma, de la musique, un festival de gymnastique, un théâtre Guignol déjà... et un magicien !

Les 3 salles de cinéma de Remiremont (Palace, Eden et Grands jardins) font office également de salle de spectacles à part entière, tout en proposant des intermèdes musicaux et artistiques entre les films. Là encore, les comiques burlesques et magiciens y trouvent un terrain de prédilection.

Les grands cirques eux-mêmes ne seront pas en reste ! Dès 1920, le cirque Pinder fait halte à Remiremont ! Et si les animaux sauvages font fureur dans les très grands établissements, les grands



Le passage du cirque : un événement hors du commun
(Carte postale ancienne)

GRANDE KERMESSE
au Profit des Œuvres paroissiales d'Éducation populaire
2 JUILLET 1922
Cour et Salles du Patronage Saint-Louis — Cour et Salles de l'École Saint-Joseph

Ouverture de la Kermesse : 1 h. du soir

Comptoirs divers : Epicerie, Mercerie, Papeterie, Objets d'Art
Broderies, Parfumerie
Articles de Paris, de Bazar — Grand Bazar Jeanne d'Arc.

— ATTRACTIONS —

La Roue de la Fortune	↓	Tir
La Pêche Miraculeuse		Jeux de Massacro
Le Jeu des Ciseaux		La Foire
Le Jeu de Volailles	↑	aux Volailles et aux Lapins

Buffet — Buvette — Confiserie — Glaces — Frites et Gaufres.

THÉÂTRE GUIGNOL
Cinéma à 2 h. 1/2 et 4 h. 1/2 de l'après-midi.
2 h. 1/2 — Cour de Saint-Joseph

FESTIVAL DE GYMNASTIQUE
par la ROMARICIENNE
4 h. 1/2 à 5 h. 1/2 — Cour de l'École Saint-Joseph

GRAND CONCERT
donné par la Fanfare des Grands-Moulins

8 h. 30. — Salle du Bon Cinéma
Grande Séance Théâtrale et Cinématographique
ORCHESTRE D'AMATEURS
LES DEUX SOURDS, comédie en 1 acte de J. Moineaux
ROGERSON, Illusionniste comique - Grande Attraction
Programme entièrement nouveau
— **CINÉMA : Programme varié.** —

ENTRÉE LIBRE DANS LES COURS
Voir et consulter les Programmes et les Affiches spéciales.

Collection Zilliox

numéros de magie y sont saisissants et les numéros de clowns servis par de bons comédiens !

Enfin, dès le début des années 1920, des magiciens eux-mêmes organisent déjà leurs propres tournées et sillonnent l'Est de la France.

Jean Zilliox (1900-1978) partie 1

En 1923, le Commandeur Kermol est à Epinal. Bénévol effectue des tournées en 1922 et 1923.

Au Palace-Théâtre

Tous ceux que passionne le mystère, tous les amateurs de beaux tours d'illusion et les fervents des sciences occultes doivent aller au Palace-Théâtre assister aux remarquables représentations du **Commandeur Kermol**, le roi de la **magie** et de l'illusion.

Il est impossible de donner en détail toutes les expériences que, pendant plus de deux heures, le **Commandeur Kermol** réalise avec une rare perfection. Si quelques-unes font partie du bagage habituel des illusionnistes, la plupart cependant revêtent un caractère d'originalité tout à fait exceptionnel.

Parmi celles-ci, nous citerons : la Création d'Ariane, le Secret de l'Aithénien, la Malle féérique, la Cangue chinoise et l'extraordinaire expérience d'illusion : la Lévitation d'Ariane, qui obtinrent le plus vif, et disons-le aussi, le plus mérité succès.

Les phénomènes spirites et les expériences de mnémotechnie ne sont pas moins captivants et cet ensemble si varié fait ressortir le **Commandeur Kermol** comme un de nos plus habiles illusionnistes. à sa mère.

Kermol. Express de l'Est, Epinal, 1923
Collection Zilliox

De Remiremont à Paris : la rencontre avec Charles-de-Vere

Si le contexte romarimontain se révèle favorable à l'éclosion de sa destinée artistique, les séjours réguliers à Paris de Jean Zilliox vont impacter considérablement sa vie de jeune homme, mais également sa carrière d'illusionniste !

Grâce à des parents qui travaillent aux chemins de fer de l'Est, il dispose de permis de transports gratuits pour rendre visite à sa

famille. Dès l'âge de huit ans, il découvre alors la capitale, où il rencontre d'ailleurs la célèbre marionnette Guignol, installée aux Champs-Élysées, notamment. Une rencontre déterminante qui influencera plus tard ses choix en termes de spectacles.

Pendant les années folles, Paris cherche à oublier les horreurs de la guerre. Le Jazz et le swing font leur apparition, les femmes se libèrent, l'Art déco fait son apparition, le Music-hall fait toujours recette...



Le Guignol des Champs-Élysées tenu par Émile Labelle

Lundi 8 et Mardi 9 Février à 20 h. 45
SUR LA SCENE

La Tournée Bénévol

Trois heures de Mystères étranges

Voici un aperçu du Programme nouveau et des Expériences Fabuleuses, qui seront présentées durant le séjour parmi nous de la Célèbre Troupe.

Le Grand Illusionniste Robertson, assisté de Miss Lucy Sloves et de Miss Odette Robertson, présente :
Les Nappes Enchantées, Le Curieux Voyage, Les Cartes Vivantes, Le Miracle de la Baguette de Coudrier

Le Magicien Chinois Lao-Tsi-Tcheou au milieu de son Palais Enchanté, et accompagné de ses Esclaves et de ses Meusmées, présente : Le Flambeau Infernal, L'Arche de Bouddha

LE GRAND GRIMOIRE CHINOIS

LE VENTRE DU CHIEN

Madame Lucile, la Prodigueuse Visionnaire, la Femme qui lit dans les Coeurs, dans l'Avenir et dans les Pensées, présente :
La lecture de la Pensée, la Télépathie mentale, les Visions à distance (nouvelles exactes des parents et amis éloignés des assistants).

(Tout le monde voudra interroger la Visionnaire)

Le célèbre Professeur Bénévol présente :
Ses formidables et étranges expériences
La Danse spirite - Les Esprits frappeurs

La fantastique Armoire des Dawenport
qui se termine par la dissolution à travers le bois de l'armoire des corps des deux médiums, et ceci en pleine lumière

La troublante Mauresque Ferrigée
dans la sensationnelle lévitation des corps dans l'espace

La Catalepsie, la Domination de la Volonté à l'état de veille sur tous les spectateurs consentants

Enfin, pour la première fois sur une scène de théâtre, la plus formidable réalisation du siècle, incroyable, mais vrai cependant

L'apparition du Fan-ôme
Enfin Bénévol présentera également les deux fameuses expériences qui ont établi sa réputation universelle :

Le Coupeur de Têtes
LE VOYAGE FULGURANT

Un véritable spectacle de famille pouvant et même devant être vu par tous, petits et grands.

Rien d'effrayant, rien contre la religion
N'oubliez pas ces dates mémorables :

LUNDI 8 ET MARDI 9 FEVRIER, A 20 H. 45
— La location est ouverte de 11 à 18 h. —

La tournée Bénévol
Collection Zilliox

Dans cette atmosphère si particulière, Jean Zilliox fait la connaissance de Julia Louise Victorine Vandermeersch, une cuisinière d'origine belge, qu'il épouse en 1924 à Neuilly-sur-Seine. Une jeune femme aux traits exceptionnels, qui aurait pu devenir sa partenaire pour les grandes illusions. Elle décède hélas prématurément en 1929.



Jean et Julia Zilliox pendant les années folles
Collection Zilliox

Jean Zilliox (1900-1978) partie 1

Paris est également à l'avant-garde dans l'Art, et la magie au sens large ne fait pas exception. La capitale compte d'ailleurs de renommés fabricants et marchands de trucs, parmi lesquels Caroly (Jean Faugeras), qui créera également le 1er journal mensuel dédié à la magie : « L'illusionniste ».

Mais c'est le magicien anglais Charles de Vere (1843-1931), qui s'installe à Paris dès 1891, avant de déménager son magasin à Neuilly-Plaisance en 1924.

Bien que très riches, les archives magiques de Jean Zilliox ne précisent pas les conditions dans lesquelles « Papa de Vere » - alors âgé de plus de 80 ans - et le jeune Zilliox se sont rencontrés.

Une relation durable et fructueuse va toutefois s'instaurer de fait, démontrant par là même la volonté de Jean Zilliox de développer une activité magie, en complément d'un savoir-faire théâtral éprouvé.

En septembre 1926, Jean Zilliox fait l'acquisition de différents tours auprès du célèbre fabricant et magicien. La détermination du jeune apprenti conduit Charles de Vere à l'inviter dans son atelier. « Plus facile que des volumes d'écriture » ajoutera-t-il dans une de ses correspondances.

Ce sera chose faite en décembre 1926. Une visite qui va conduire les 2 hommes à se lier d'amitié.

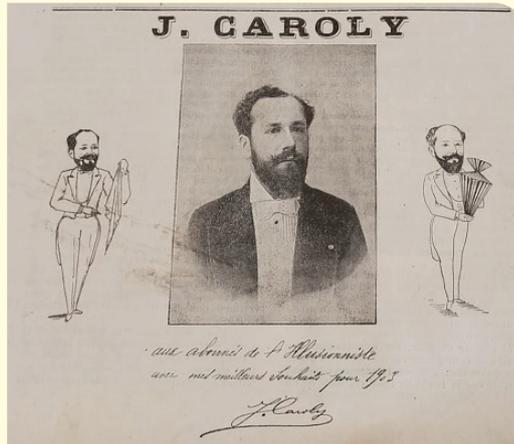
Une nouvelle rencontre a lieu en 1927, à la demande du maître, qui souhaite que Jean Zilliox vienne lui présenter ses numéros...

La carrière d'illusionniste de Jean Zilliox est lancée. Il va désormais s'appliquer à mettre en place des prestations magiques de qualité.

Les spectacles de magie avec « Janot » et « Chang-No »

Curieux de nature, mais également très professionnel, Jean Zilliox s'organise alors pour se tenir informé en permanence de l'actualité artistique.

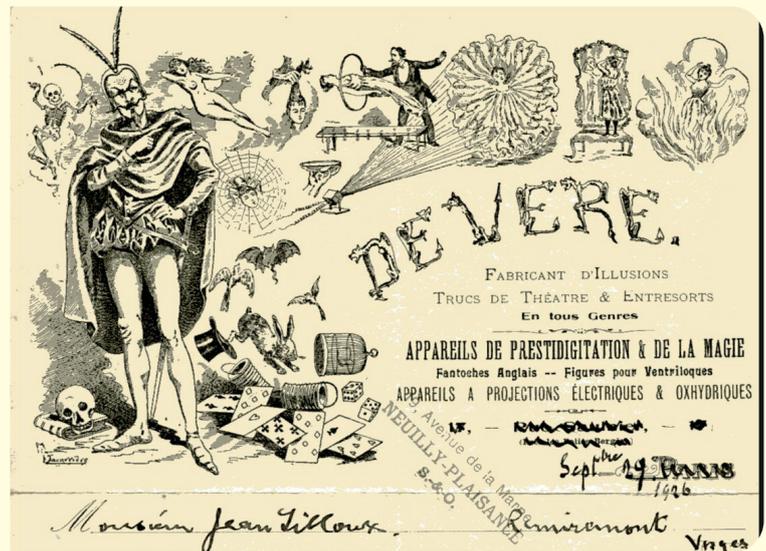
Il s'abonne rapidement aux revues de l'époque, spécialisées dans le spectacle : Le Nouvelliste des concerts et l'Intermédiaire forain, dans lesquelles il peut suivre également les actualités relatives aux différents magiciens et à leurs spectacles.



Extrait du journal « L'illusionniste » de janvier 1903



Enveloppe à entête « Caroly »



Extrait d'une correspondance de 1926 avec Jean Zilliox
Collection Zilliox



Collection Zilliox



Collection Zilliox

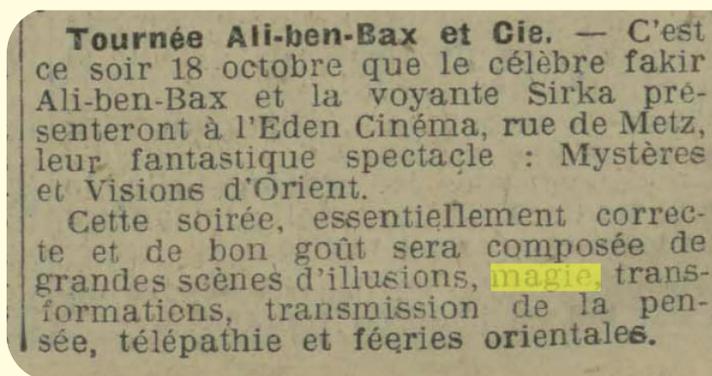
Jean Zilliox (1900-1978) partie 1

Il souscrit de même aux revues magiques qui font alors référence :

- *L'illusionniste, de Caroly. (1868-1955)
- *Le journal de la prestidigitation, créé en 1919 par celui qui fut Président de l'Association syndicale des artistes prestidigitateurs (A.S.A.P.) puis du Syndicat international des artistes prestidigitateurs. (S.I.A.P.) : Agosta Meynier (1861-1942).
- *Passez Muscade du lyonnais Auguste-Jules Drioux (1884-1937). Une revue qui s'illustrera par l'originalité de ses couvertures, tout comme par la qualité de ses collaborateurs.

Au moment où Jean Zilliox se forme au métier d'illusionniste, les tournées des grands magiciens et autres fakirs se poursuivent dans l'Est de la France. De nouveaux talents apparaissent et contribuent assurément à l'inspirer !

Il a l'occasion de croiser le Fakir Ali Ben Bax à Nancy en 1927 et assiste au spectacle du célèbre Carrington à Epinal en 1929 !



Le Fakir Ali-Ben-Bax à Nancy



Carrington à Epinal : 2000kg de matériels



À Remiremont même enfin, les 4 et 5 juin 1929 à l'Eden-Cinéma, il peut découvrir la prestation du Professeur Kamal, qui sera condamné en 1932 à verser 10 000 francs de dommages et intérêts à Carrington pour avoir copié ses publicités et débiné certains de ses tours...

Fort de son expérience et de ses observations, Jean Zilliox introduit progressivement -et naturellement- des numéros de magie générale dans ses prestations. Il les propose alors sous le pseudonyme de Janot, un pseudonyme qui lui sert

également pour ses interventions théâtrales et de comique troupier.

Il achète rapidement des colombes, qui constitueront d'affectueux compagnons tout au long de sa carrière.

Jean Zilliox (1900-1978) partie 1

Bien qu'artiste amateur - il est comptable de profession -, Jean Zilliox réfléchit néanmoins à la création d'un numéro sensationnel basé sur les grandes illusions qui font fureur à l'époque. Et il choisit pour les présenter une mise en scène japonaise.

Chang-No, le magicien du diable, va bientôt faire son apparition sur les scènes vosgiennes.

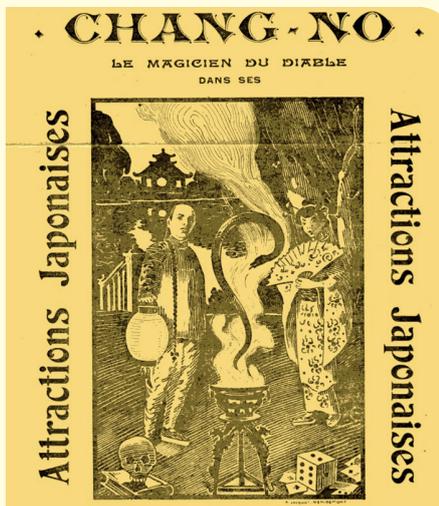
Chang-No, le magicien du diable

Le choix d'une mise en scène japonaise ne doit probablement rien au hasard. Elle permettait assurément de subjuguier les publics de l'époque en les transportant dans un univers fantastique !

Jean Zilliox avait peut-être d'ailleurs découvert l'approche artistique développée en ce sens par Chung-Ling-Soo, un magicien américain qui avait alors utilisé certains tours « prêtés » par De Vere.

Ou encore celle d'Okita, la 1ère épouse de De Vere, qui présenta elle-même un numéro en tenue japonaise.

Dès 1926, Jean Zilliox se met en quête de faire l'acquisition des matériels nécessaires. Il achète ainsi la torture ou pagode chinoise (cabine aux sabres) à De Vere.



Toile peinte publicitaire de Jean Zilliox des années 1950
Collection Zilliox



Une affiche d'OKITA. (Coll. Zilliox.)

Affiche d'Okita détenue par Jean Zilliox
Collection Zilliox

Les Tortures Chinoises
Très bien décorées et tout
complet avec 12 tapis
(pas les vieux) mais des bonnes
neuf. et le samedi.
1,000 francs
Luzerne d'enchâssage
Non d'embellir, ou d'embellir
ferme avec couvercle
et vis. au prix coûtant
même me les japonais
et fournis par moi
à Lucerne, Berne, Bâle,
Roubaix, Lille, etc.
Je suis à votre service
pour toutes les questions
et réponses

La torture chinoise par de Vere
Collection Zilliox

Jean Zilliox (1900-1978)

partie 1

En 1928, Jean Zilliox tourne avec son nouveau spectacle, en s'appuyant sur une publicité de belle facture.

Les grandes illusions présentées sont complétées en 1929 et 1930 par la malle des Indes (acquise chez Dickmann, mais fabriquée par De Vere), le vase magique, les tonneaux mystérieux...

La tournée s'intitule désormais « Mystères et visions d'Extrême-Orient ». Le spectacle d'une durée de 3 heures bénéficie parfois de l'apport d'un orchestre, ce qui témoigne pour l'époque de l'importance des moyens mobilisés !

L'orchestre -peut-être celui d'Antonin Poirier de Remiremont- joue « Nuits de Chine » de Benech, « Chinese moon » de Nussbaum...



La troupe « Chang-No » en costume japonais : Ling-Si, Chang-No (Jean Zilliox) et Mlle Mitsouko
Collection Zilliox

Jean Zilliox a franchi l'étape de la magie et des grandes illusions avec succès ! Ces acquis vont lui permettre dans les années 1930 de restructurer son offre artistique et commerciale.

CHANG-NO, le maître de l'impossible, offre une forte prime à la personne qui, emprisonnée par lui dans sa cangue, s'évade sans le secours d'aucun aide.

Plusieurs numéros d'évasions inédits, avec le concours de son compagnon **LING-SI**.

La cangue japonaise

CHANG-NO, le maître de l'incompréhensible, est extraordinaire : avec un flegme imperturbable, joue avec la mort, fait entrer la jeune et jolie

- MITSOUKO -
SA PARTENAIRE

dans une superbe pagoda chinoise, la transperce de part en part avec plusieurs épées et une lance. Ce numéro fait partout sensation.

La pagode japonaise

CHANG-NO, le maître du mystère, présente sa fantastique et toute dernière création :

La Femme fluïdique

la merveille du jour, soulevant la salle d'applaudissements à chaque représentation. Ce qui n'a jamais été fait ! Jamais vu ! **CHANG-NO** vous le présente.

La femme fluïdique

CHANG-NO, le magicien du diable, présente

La Marmite infernale

Ici, gardons le secret et laissons la surprise aux spectateurs.

La marmite infernale

10 JUILLET
REMIREMONT

MYSTÈRES ET VISIONS D'EXTRÊME ORIENT

Programme

Programme de la tournée

LA MALLE DES INDES
L'incomparable invention de M. DE VERE

Fig. 1

Fig. 2

NUITS DE CHINE

Marquis Louis B.

Partition « Nuits de Chine » de Benech

Tours Marelle Magique

par Gérard Kunian



Le Chardon fait ma joie, car, les magazines papiers se raréfiant, les écrits récents finissent par ne se retrouver que sur des ouvrages de plus en plus onéreux. J'adore certes lire des descriptions sur papier, mon porte-monnaie, lui, grimace et me conseille de choisir mes lectures dans mes archives : je l'ai entendu et vais vous livrer mes réflexions sur un tour présenté par l'admirable couple que formaient Aldo et Rachel Colombini : ils avaient intitulé « Against The Odds » une présentation qui permet trois sorties dans le choix présumé hasardeux d'une carte à jouer.

Voyons ça en détail.

Effet

Vous présentez deux marelles ; l'une contient des valeurs, l'autre les « couleurs » d'un jeu de cartes à jouer. À côté, vous posez un jeton et un jeu de cartes dans son étui.

Vous invitez une personne à vous donner un nombre, ce nombre n'est en principe pas limité, mais comme il est destiné à indiquer le nombre de déplacements sur les marelles, il est prudent de le limiter pour ne pas rendre l'expérience trop longue.

Pour ma part je propose de faire jeter trois ou quatre dés : au pire vous ne dépasserez pas 36 mouvements.

Supposons que l'on vous indique QUATORZE, demandez au « joueur » de poser son jeton sur une des cases de la marelle situées à l'extérieur du « couloir central ».

Deux cas se présentent :

- Si le nombre est PAIR (c'est le cas de notre exemple) on commencera à compter les déplacements sur la case sur laquelle se trouve le jeton.
- Si le nombre choisi est IMPAIR on commence le compte des déplacements sur la case adjacente.

On fait les déplacements en fonction du nombre proposé ; ici quatorze en comptant un sur la case de départ : la seule consigne étant de ne pas déplacer le jeton en

diagonale.

On tombera forcément sur DEUX, SEPT ou DAME.

Trois cas se présentent :

1- DEUX de PIQUE : vous étalez le jeu faces visibles, elles sont blanches sauf une carte, le deux de pique.

2- SEPT DE TRÈFLE : vous étalez le jeu dos visible, une seule carte est face en haut le sept de trèfle.

3- DAME DE TRÈFLE : vous montrez la face inférieure de l'étui, sous la cellophane il y a une dame de trèfle.

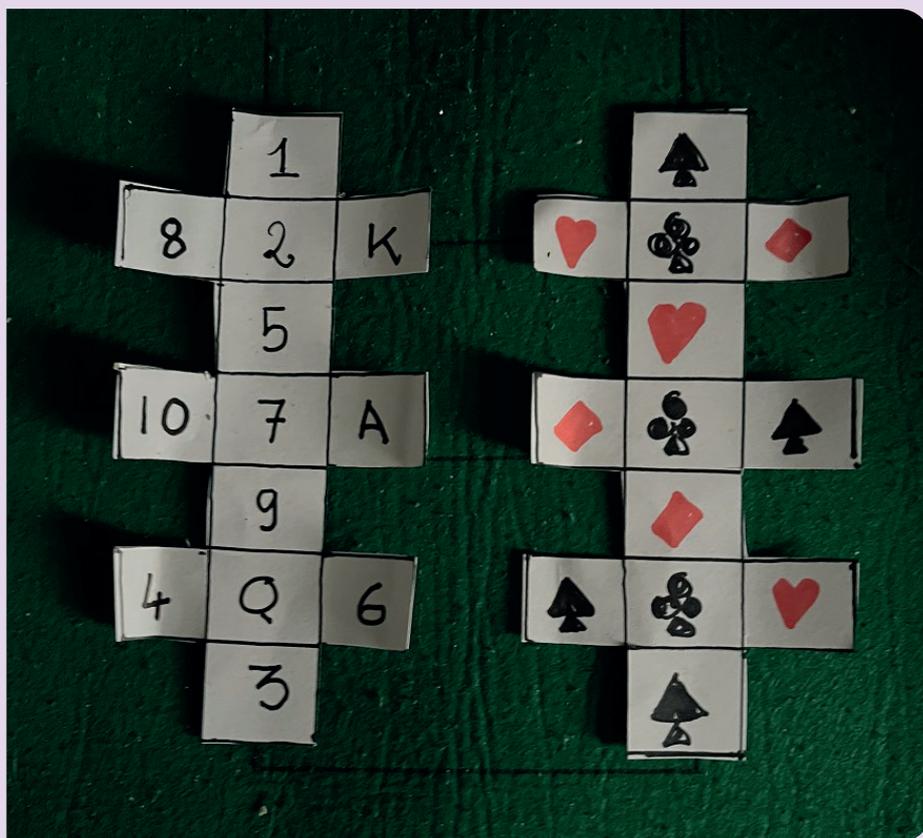
Pour les deux premiers cas, une carte double face fera l'affaire, pour la dame, à la solution d'Aldo, je propose plus simplement d'écrire Dame de Trèfle sous le jeton ou d'y coller une carte miniature facilement réalisable avec un ordinateur ou encore d'avoir une carte géante sous le tapis, mais c'est vous qui voyez !

Une autre suggestion, c'est d'agrandir vos deux marelles et de les coller sur une plaque de métal ferrugineux peinte en vert à la façon d'un tapis de casino. Ainsi vous pourrez déplacer un jeton ou un pion aimanté dont le parcours sera visible pour une présentation en salon.

De toutes façons, le fait d'impliquer une personne d'une façon ludique fait que cette expérience trouve un bon accueil auprès du public.

Et bonne magie !

N'hésitez pas à envoyer vos suggestions et commentaires.



LE CERCLE MAGIQUE ROBERT HOUDIN ET JULES DHOTEL DE LORRAINE
PRÉSENTE



GALA DE MAGIE

Samedi 6 avril 2024 - 20h30

8€ plein tarif
5€ jusqu'à 10 ans
Placement libre



Pour vous inscrire
Flashez moi



CILM de Laxou
Ouverture des portes à 20h

Pour payer par chèque
contactez nous :
0662398567
cerclemagiquedelorraine@gmail.com

Antoine Salembier Perception

Triple ESP Mystery



Par Antoine Salembier

Voici la rubrique l'ASP. (pour Antoine Salembier Perception).

Chaque mois nous détérons une petite routine de cartes ESP méconnue, qui sort de l'ordinaire.

Grâce à ces petites idées, nous allons déverrouiller notre esprit pour affiner nos idées techniques et méthodiques.

Ces petites routines vont déclencher des mécanismes structurels pour mieux appréhender nos futurs effets de cartes ESP. Elles sont autant de portes ouvertes sur la rêverie et l'imagination. Bienvenue dans le monde des perceptions sensorielles et bon voyage dans le monde des cartes ESP !

Je vous propose une autre petite idée de Nick Trost sur ce que j'appelle le principe de distribution. Elle s'inspire de la routine de « *Triple Mystery* » de Carl Fulves dans son livre *Easy-to-do Card Tricks for Children* (1989)..

Effet

Le mentaliste et le spectateur distribuent chacun trois piles de cartes ESP sur la table. Les cartes situées sous chaque pile du spectateur représentent des symboles différents. Les cartes situées sous chaque pile du mentaliste correspondent exactement à celles du spectateur.

Mise en place

Placez à partir du dessus du jeu : un cercle, une croix, les vagues, un cercle, une croix, les vagues, le reste du jeu de cartes ESP mélangé.

Présentation

Effectuez un faux mélange partiel pour conserver les six cartes du dessus du jeu. Un mélange à la française avec une carte en saillie fera très bien l'affaire. Étalez légèrement les trois cartes supérieures du jeu et adressez-vous au spectateur.

- J'aimerais que vous coupiez à peu près la moitié de ce jeu de cartes.

Prenez une brisure sous la troisième carte, et transférez les trois cartes supérieures sous le jeu à l'aide d'une double coupe. Maintenant, tenez le jeu faces en bas en main gauche et faites couper la moitié du jeu par le spectateur.

Demandez-lui de distribuer ses cartes faces en bas, en trois piles. Le spectateur distribue

les cartes une à une, de sa gauche à sa droite, et continue à distribuer les cartes dans l'ordre de rotation. Attendez qu'il ait terminé de distribuer toutes ses cartes.

Mélangez votre paquet, et ramenez les trois cartes du dessous sur le dessus du jeu à l'aide d'un mélange à la française. Attention ! Veillez à peler les trois dernières cartes une par une pour terminer le mélange.

Maintenant, distribuez vos cartes une à une, faces en bas, en trois piles, de votre gauche à votre droite, sous les trois piles du spectateur à raison d'une carte par pile.

Retournez les trois premières piles du spectateur faces en l'air.

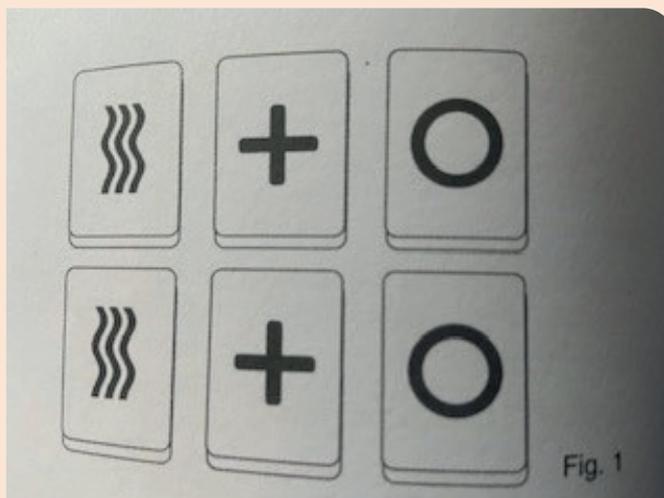
*- Vos cartes sont les vagues, la croix et le cercle.
- Regardons les miennes cartes maintenant.*

Retournez vos piles pour révéler les mêmes symboles. Ils correspondent exactement à ceux du spectateur (fig. 1).

- Les symboles s'harmonisent parfaitement.

Quelques réflexions complémentaires

Ce petit principe dit de distribution est très efficace sur le public. On a tendance à se méprendre sur son efficacité. Détrompez-vous, c'est une arme redoutable.



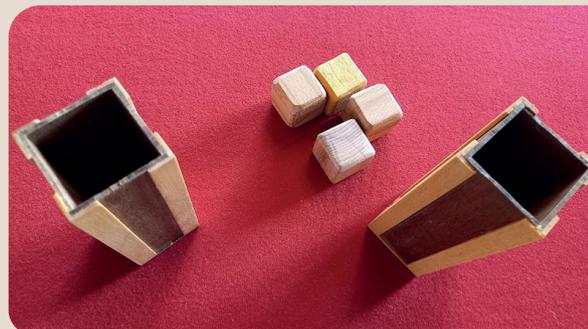
Curiosités magiques

par Joël Hennessy



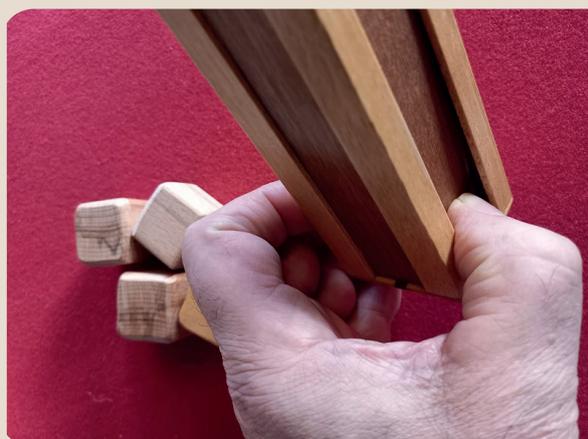
Depuis de nombreuses années, dans les congrès ou réunions magiques, je recherche des objets de collections. Ce ne sont pas des objets rares ou anciens, mais plutôt des accessoires magiques basés au minimum sur le même thème : il faut que ce soit en bois naturel, avec une fonction magique. Frédéric m'a demandé de vous en présenter quelques-uns.

On présente deux cheminées vides et 4 blocs de bois.
On place ces blocs dans une des cheminées, puis l'ensemble sur l'autre séparé par une carte à jouer.
Un des blocs traverse mystérieusement la carte, car il n'y a plus que trois cubes dans la première cheminée et un dans l'autre. On prouve cela en vidant les cheminées sur la table.
On recommence l'expérience quatre fois.



Il y a un cube supplémentaire dans une des cheminées. On peut soit le retenir en retournant la cheminée, soit le laisser tomber.
Cela se fait en appuyant légèrement sur une des faces qui est constituée d'une lamelle souple.

La seconde est truquée de la même façon, ce qui permet de vider tous les cubes, sauf un.



Le monde de Tenyo

Quelle est l'histoire de cette entreprise ? Comment est-elle devenue si créative ? Comment sont nés ses tours les plus bluffants ? Comment travaillaient ses inventeurs ? Comment est-elle arrivée à conquérir le Monde ?

Vous obtiendrez les réponses à ces questions dans cette rubrique.



par Romain Brilli

Un peu d'histoire

Après avoir présenté brièvement l'entreprise Tenyo, et les magiciens fondateurs de la magie japonaise dans le numéro 234 de Septembre 2023 du Chardon Magique, nous allons maintenant nous attacher à découvrir le magicien qui est à l'origine de l'entreprise Tenyo.

De son vrai nom Matsutaro Yamada, Tenyo est né le 21 septembre 1888 à Tsuruga, préfecture de Fukui, une ville centrale du Japon. En raison de sa contribution au développement et à la vulgarisation de la magie au Japon, il a été qualifié de « fondateur de la renaissance du monde magique japonais ».

Sa mère était la sœur aînée du magicien Tenichi Shōkyokusai (le magicien le plus célèbre du Japon). Quand il était enfant, Tenyo a été son apprenti à Osaka. Vers 1904, il devient disciple de Tenichi Shōkyokusai et reçoit le nom de scène de Tenmatsu Shōkyokusai. Il fait un temps partie du groupe de Tenichi, le Tenichi Ichiza et perfectionne ainsi ses compétences magiques.



Tenyo exécutant le « Tenichi Thumb Tie » avec des anneaux

En 1912, après la mort de son maître Tenichi, il change son nom en Tenyo Shōkyokusai, fonde le Tenyo Ichiza et devient ainsi un artiste actif indépendant en tant que président de sa propre troupe.

À cette époque, sa spécialité qui est héritée de son maître Tenichi, est le « Hashira nuki » (qui signifie « Passer à travers un pilier »), dans lequel les spectateurs attachent solidement les pouces des deux mains du magicien avec une ficelle, mais l'épée japonaise transperce le lien, sans le couper, pour arriver entre les bras de l'illusionniste. Tenichi est souvent crédité pour l'invention de cet effet.

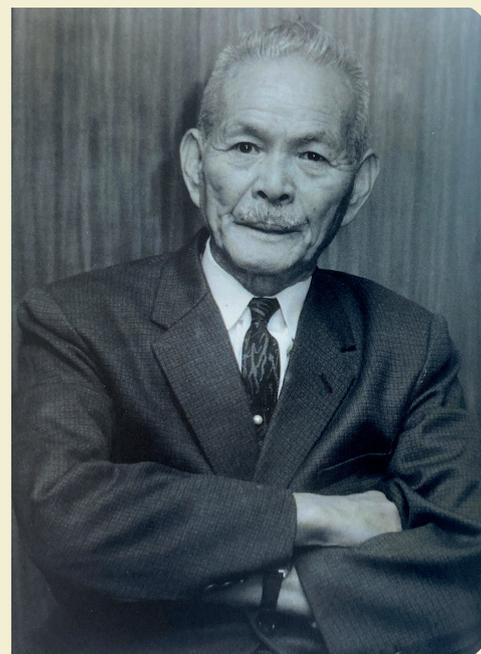
Vers 1921, Tomosaburo Ogata, un riche médecin, rend visite à Tenyo Shōkyokusai pour lui demander un cours de magie privé. D'autres étudiants en magie suivirent l'exemple d'Ogata, venant voir Tenyo pour l'instruction, jusqu'à ce que ce dernier ressente le besoin de créer une institution consacrée à l'enseignement qualifié de la magie sous la forme d'une petite école, la Tenyo Kijutsu Kenkyujo qui deviendra le Tenyo Magic Laboratory en février 1930.

La troupe Tenyo est financièrement sous pression en raison de la Grande Récession qui commence avec la dépression de Showa. Tenyo décide de parler de ses problèmes à Tomosaburo Ogata, pour obtenir des conseils.

Ogata lui dit alors :

« Pourquoi n'ouvrez-vous pas le monde des tours de magie au grand public ? »

À cette époque, il est considéré comme tabou de vendre des tours de magie au grand public. Mais, en 1931, à quarante-trois ans, Tenyo crée le Tenyo Magic Research Institute à Shintomicho, Tokyo, et ouvre son premier « Magic Corner » dans le célèbre magasin Mitsukoshi à Nihonbashi, qui existe encore aujourd'hui avec son Tenyo Magic Corner intact. C'est un bon choix, car c'est un magasin haut de gamme avec une histoire qui remonte à la période Edo, comparable aux Galeries Lafayette en France. En plus, Tenyo a la bonne idée de faire des démonstrations de magie au comptoir.

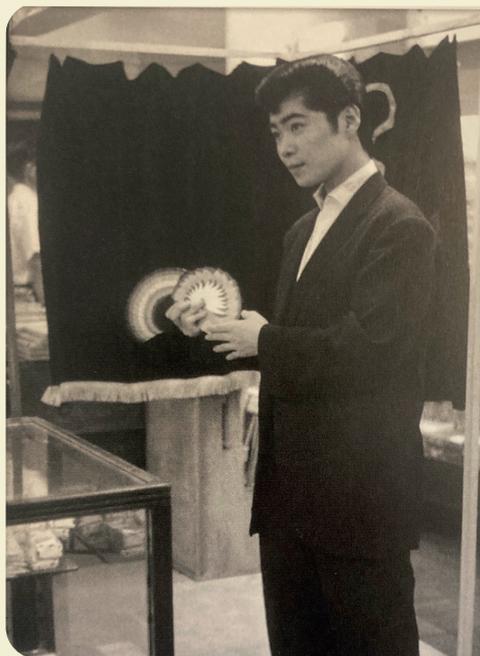


Tenyo (1888 – 1980)

Au vu du succès de ce premier « Tenyo Corner », la chaîne Mitsukoshi veut étendre cette expérience à tous ses magasins, ce qui permet au Tenyo Ichiza de bien renflouer ses finances. Plus qu'une boutique, Tenyo a créé une véritable institution au Japon qui perdure toujours. Les japonais sont nés avec des « Tenyo Corner », qui font partie intégrante de leur vie.

Les plus grands magiciens japonais ont commencé en travaillant aux « Tenyo Corner », comme Pincesse Tenko, Mr. Maric ou le plus célèbre d'entre eux, Shimada. Shimada étudie avec Tenyo à l'âge de quinze ans et est démonstrateur dans un « Tenyo Corner ». Il fait ensuite ses débuts professionnels à dix-sept ans. À dix-neuf ans, il part à l'étranger et devient l'un des magiciens les plus célèbres au monde.

Le monde de Tenyo



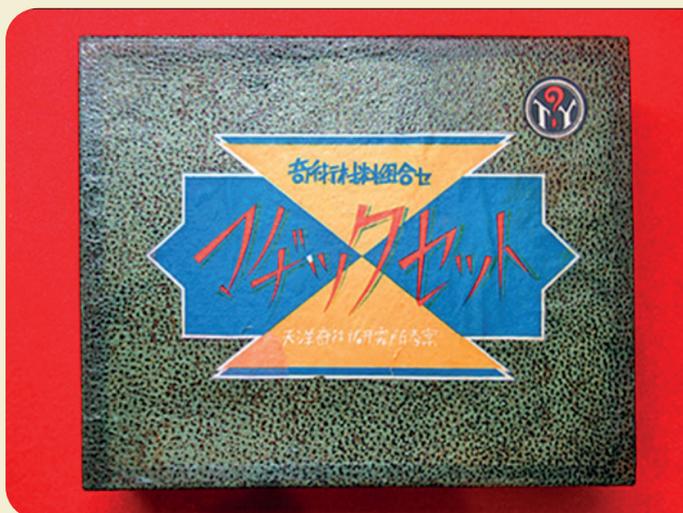
Shimada faisant une démonstration à un Tenyo Corner

Tous les tours de magie que Tenyo vend sont des « classiques de la magie. » Il commence avec seulement dix articles dans sa vitrine, dont « Vanishing Tobacco » (une cigarette qui disparaissait), le « Mouchoir qui change de couleur » et le « Sac à œufs. » Tous les soirs, il fabrique des tours pour alimenter ses « corners ». La famille de Tomosaburo Ogata aide Tenyo dans ce travail nocturne.

Tenyo a trouvé une idée très astucieuse : ses boîtes de magie sont composées à la demande, ce qui permet aussi de continuer à les vendre même en cas de rupture de stock sur un tour.

Le succès de sa nouvelle entreprise amène Tenyo à fermer son école de magie car il est bien trop occupé par son activité de « corners » dans les grands magasins.

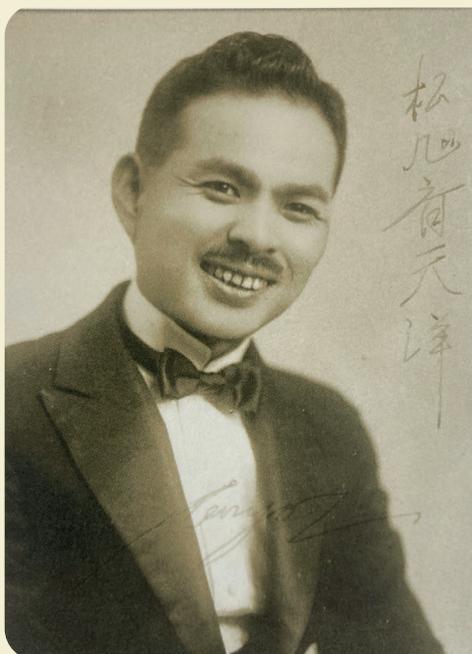
Lorsque la Seconde Guerre mondiale éclate, Tenyo ferme son entreprise. Après la guerre, il se concentre sur des performances dans les clubs des forces d'occupation alliées, comme l'ont fait de nombreux artistes à cette époque. En 1953, Tenyo rétablit son entreprise de magie, et la nomme Tenyo Kijutsu Kenkyujo (en conservant le nom qu'il avait utilisé pour son ancienne école de magie), dans le grand magasin Mitsukoshi (à Tokyo), mettant son plus jeune fils, Akira Yamada, derrière le comptoir.



Boite de tours Tenyo datant des années 30



Boite de tours Tenyo datant des années 30



Tenyo aux alentours de 1948

Akira Yamada, prendra la relève. Yamada, Le Visionnaire, apportera des changements drastiques à l'entreprise, en lui insufflant un vrai élan de créativité, en diversifiant et pérennisant son activité et en l'ouvrant au monde.

Mais, ça, c'est une autre histoire...

Un énorme merci à Richard Kaufman, qui nous a permis d'utiliser des photos Tenyoism (La Bible du monde Tenyo), pour illustrer cet article.

Plus d'informations sur le fondateur de Tenyo sur <https://artefake.fr/tenyo-shokyokusai/>

Terrorisme mondain

Le terrorisme mondain regroupe toutes les astuces pourries telles que fausses chutes, faux déchirages, faux bris d'objets, fausses destructions de mobilier, etc. qui permettent à un invité magicien pénible de faire pousser des cris d'effroi aux amis qui ont eu la déplorable idée de l'inviter à une soirée ou à un repas. En dehors de leurs routines de magie proprement dites, tous les prestidigitateurs qui ont un peu de bouteille ont à leur répertoire quelques-unes de ces astuces qui tiennent de la farce-et-attrape autant que de la magie. Je vous propose ici d'élargir ce répertoire : je publierai au fil des mois des idées que j'ai trouvées moi-même, ainsi que des astuces oubliées que m'ont montrées des amis, magiciens ou non.

par Pascal Bouché



En pleine poire...

Nous allons aujourd'hui décrire une fausse chute... qui sera l'occasion de provoquer la frayeur d'une convive lors d'une réception mondaine. Elle va être persuadée que sa tenue de soirée est maculée de sauce et d'autres denrées, alors qu'en réalité il n'en sera rien. J'ai pratiqué cet attentat terroriste dans plusieurs mariages, dont un en particulier où la victime, octogénaire maigre de la variété tremblotante, est allée se plaindre amèrement aux mariés de mes mauvaises manières. Comme il semblait s'agir d'une personne que de toute évidence personne ne pouvait blâmer, invitée là par obligation, les futurs époux m'ont conservé leur amitié et se sont bien amusés en me demandant de leur raconter la scène. Ils ont regretté qu'un oncle-au-camescope (c'était avant l'arrivée des smartphones) n'ait pas été là pour immortaliser la scène.

Technique

Elle est double : il faut tout d'abord maîtriser l'art du faux trébuchage. Tout le monde sait à peu près comment cela se pratique : il suffit en marchant d'accrocher le pied levé, disons le droit, derrière la cheville du pied d'appui, donc ici le gauche (fig. 1).

Cela produit automatiquement un retard à la pose du pied droit au sol au pas suivant, et donne l'impression qu'on a trébuché (en fait, tout se passe comme si l'on trébuchait du pied droit sur sa propre cheville gauche, qui remplace ici un obstacle réel). Mais, pratiqué ainsi, ce trébuchage n'est pas assez spectaculaire, et je vous propose d'y ajouter une astuce venue du monde des clowns.

Au moment où le pied droit trébuché contre la cheville gauche et que le corps se déséquilibre vers l'avant, menaçant de tomber (avant que le pied droit se pose in extremis et rétablisse la sécurité), projetez vos épaules vers l'avant, ce qui accentue grandement l'impression de déséquilibre et le danger encouru.

fig.2 : ce qu'il ne faut pas faire,
fig.3 : ce qu'il faut faire.

Répétez chez vous soigneusement ce faux trébuchage jusqu'à ce qu'il soit parfaitement maîtrisé.

Venons-en maintenant à la seconde partie de l'attentat. Le jour dit, il faut que vous vous trouviez dans une soirée où se tient un buffet, et où les réductions salées ou sucrées, les tramousses et autres zakouskis sont servies dans de petites caissettes de papier à bord froncé (qu'on appelle parfois des « dollies en papier »). Raflez une poignée de ces caissettes vides abandonnées par les dîneurs, avant que le traiteur les récupère pour les jeter, et disposez-les sur un plateau vide, comme s'il s'agissait de caissettes pleines (fig. 4).

Repérez une victime innocente sur laquelle vous souhaitez exercer votre art terrorisant, et qui doit être en position assise sur une chaise, de telle sorte que son regard en contrebas du plateau lui permette de voir



Fig 1

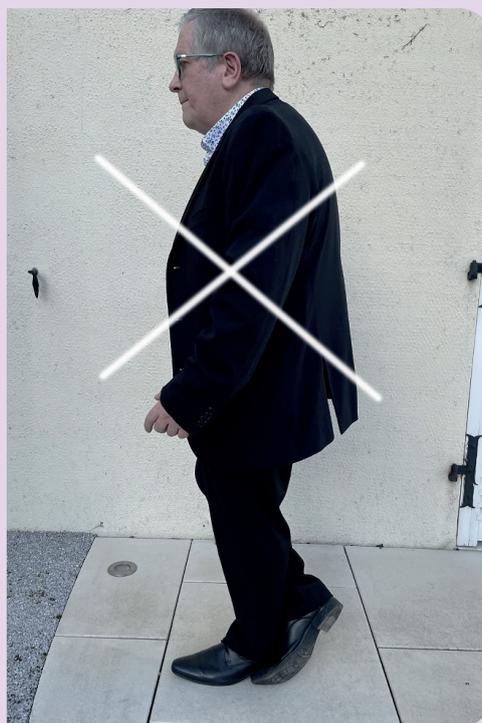


Fig 2



Fig 3

Terrorisme mondain

seulement le bord des caissettes, mais sans en discerner le contenu : elle va bien évidemment supposer qu'elles sont pleines.

Tout en marchant vers elle, faites un geste d'offrande avec votre plateau accompagné d'un signe de tête interrogateur du genre « Vous en voulez un ? ». Quelle que soit sa réponse marchez résolument dans sa direction avec un grand sourire comme si vous vouliez absolument lui en offrir... et parvenu à un mètre de sa personne, exécutez le faux trébuchage, en lui propulsant toute les caissettes vides sur la poire. La personne, qui croit qu'il y a dans les caissettes des réductions pleines de sauce, d'œufs de poissons ou autre terrines va ressentir une réelle épouvante de voir sa tenue de soirée dégradée d'autant de taches que de caissettes reçues... et s'apercevra trop tard qu'en fait elle n'a rien reçu d'autre, en fait de projectiles, que du papier vide (fig. 5).

Sa dignité vestimentaire est préservée, mais pas sa crédibilité sociale, car elle sera probablement l'objet des rires des spectateurs de l'attentat.

Et si vous n'osez pas pratiquer cet attentat tout de même un peu élaboré, vous aurez au moins appris de nouveaux mots : zakouski et tramousse.

Bonne terreur à tous !



Fig 4



Fig 5

La magie des allumettes

Une façon originale pour allumer une cigarette

par Mann Peter



Effet

Vous enflamez une allumette sur le frottoir de la boîte puis vous retournez rapidement la main en écartant pouce et médium. L'allumette se maintient en position verticale sur l'index assez longtemps pour vous permettre d'allumer votre cigarette.

Explication

Avant d'enflammer l'allumette, vous avez discrètement humecté de salive le bout de votre index et maintenu solidement l'allumette entre le pouce et le médium en appuyant très fortement le bout de l'index contre l'extrémité non soufrée de l'allumette.



Tours

EMPALMAGE LATÉRAL RAPIDE

par Christian Grenier



Cet empalmage un peu particulier s'effectue d'une seule main.

Vous trouverez sur cette page diverses applications de cette manipulation.

Cette technique a été décrite dans le numéro 362 de la revue « L'Illusionniste ».

Cette technique permet entre autres, comme le montre la vidéo ci-dessous, de présenter une routine qui a pour nom : Les As- pro.

Effet

Le jeu est tenu en main gauche faces en haut avec une carte quelconque sur le dessus, par exemple le 8P.

Le magicien coupe une douzaine de cartes, et pose ce premier paquet faces en haut sur la table.

Surprise ! Le 8P s'est transformé en AT.

Le magicien effectue une seconde coupe à l'identique, et il se produit le même phénomène.

La carte quelconque qui se trouvait sur le dessus du jeu s'est transformée en AK pendant la coupe.

Idem pour la troisième et quatrième coupe. Au final sur la table, quatre paquets faces en l'air coiffés d'un AS.

Durée de cet effet : 15 secondes environ.

Explication de la manipulation

À l'origine, les deux mains sont utilisées pour effectuer cette version d'empalmage latéral.

Le jeu est tenu en main droite en position Biddle.

Les doigts de la main gauche poussent la carte du dessous jusqu'à ce que le coin supérieur gauche de la carte soit pincé entre l'annulaire et l'auriculaire de la main droite. Dans l'empalmage latéral rapide, une seule main est utilisée.

Cette technique rend la manipulation plus rapide et plus discrète à la fois.

Voici comment procéder :

Le jeu est tenu par les petites tranches entre le pouce et l'index de la main droite.

Le pouce et l'index sont très près des coins. Le jeu est perpendiculaire par rapport à la table. (Photo 1)

Posez l'extrémité du majeur sur le dos de la carte supérieure en exerçant une légère pression, puis décalez celle-ci vers le bas. (Photo 2)

Amenez la base de votre petit doigt sous la grande tranche de la carte. (Photo 3)

À l'aide de votre petit doigt, exercez une légère pression sur la tranche de la carte, puis tendez le majeur.

Ces deux actions presque simultanées permettent de coincer la carte entre l'annulaire et l'auriculaire, puis de faire basculer celle-ci vers la gauche dans une position horizontale. (Photo 4)

L'ensemble de ces mouvements ne dure pas plus d'une seconde.

Lors de vos premiers essais, il est probable que la carte tombera ou se positionnera mal, surtout si vous avez la peau sèche et un jeu neuf.

Personnellement, j'humidifie discrètement la base de mon petit doigt lorsque cela m'arrive.

Notez sur la photo 4 que le coin inférieur droit de la carte est en contact avec la paume de la main.

Cela est très important en raison des angles

Si vous travaillez sérieusement cette technique, les progrès seront relativement rapides.

Vous êtes maintenant dans la position

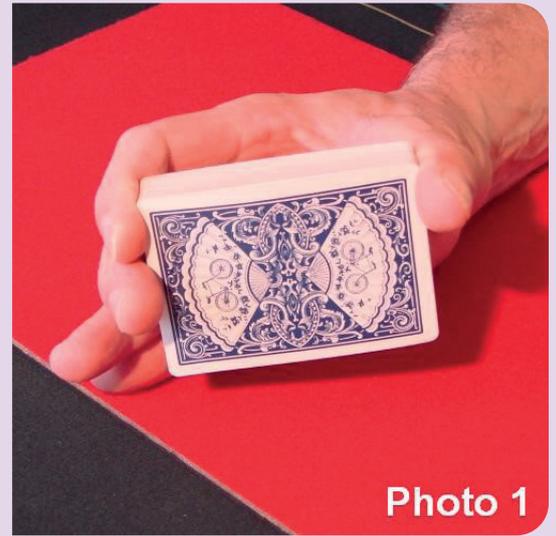


Photo 1



Photo 2



Photo 3



Photo 4

Tours

EMPALMAGE LATÉRAL RAPIDE suite

adéquate pour produire l'effet décrit plus haut.

Explication de la routine

Au début, les quatre AS sont placés secrètement sur le jeu.

Vous êtes dans la position évoquée par la photo 4, avec le premier AS à l'empalme latéral.

De la main gauche saisissez le jeu par les grandes tranches entre le pouce et les autres doigts. (photo 5)

Dégagez le jeu par le haut, en décrivant un petit arc de cercle vers la gauche (Photo 6) pour finalement le placer sous la carte empalme.

À la fin de ce mouvement, le pouce gauche lâche la pression sur le paquet et laisse tomber celui-ci dans la paume de la main. Le jeu repose donc dans la paume de la main gauche, le pouce le long de la grande tranche gauche du paquet.

L'index droit est légèrement replié. (Photo 7)

La main droite, tout en déposant sa carte sur la face du jeu, se saisit d'une douzaine de cartes entre le pouce et le majeur qu'elle pose sur la table. (Photo 8)

L'ensemble de ces mouvements, c'est à dire l'empalme de la carte, le dépôt de celle-ci sur le jeu, puis la coupe sur table, doit s'enchaîner les uns aux autres sans marquer de temps d'arrêt.

Avant de déposer la carte sur la face du jeu, la main droite bouge un minimum et maintient celle-ci parfaitement parallèle à la table.

Pour continuer, reprenez le jeu en main droite par les petites tranches entre le pouce et l'index pour effectuer un nouvel empalme latéral, et poursuivez ainsi de suite pour produire les trois AS restant.

Il arrive parfois que le spectateur occupé à regarder les coupes ne se rende pas compte de l'arrivée des quatre AS sur la table. Tirez-en profit !

Dernière réflexion

Vous pouvez également utiliser cette technique pour faire passer secrètement la carte du dessous sur le jeu, ce qui vous évite ainsi une double coupe. À vous de voir.



Photo 5

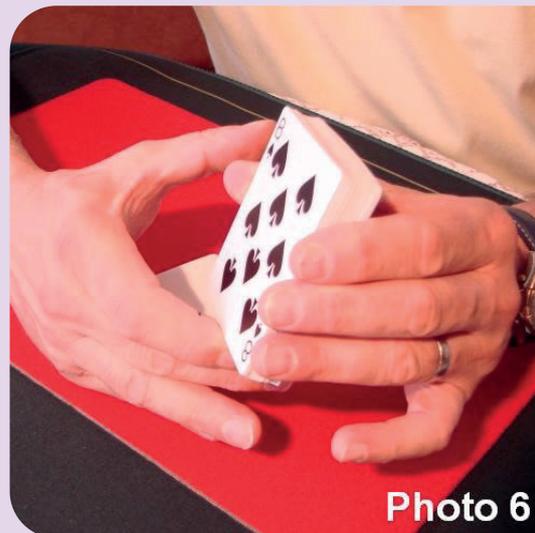


Photo 6



Photo 7



Photo 8

Agenda 2024

PORTES D'OR MAGIQUES 2024 DE LORRAINE

Samedi 9 mars

Dîner Spectacle

Dimanche 10 mars

Conférence - 14h30
Myrial & Réginald
domaine de l'Asnéee

CONFÉRENCE SUPPLÉMENTAIRE

Samedi 30 mars

CILM De Laxou -
salle 7 - 14h/14h30
Michel Huot

GALA PUBLIC DU CLUB

Samedi 06 avril

CILM De Laxou
salle de spectacles
20h30



Thème
Libre

Laxou

Samed 13- AG – Foire aux
trucs et galette - Cilm Laxou

Nancy

Jeu di 25 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 28 – Lieu à définir



Thème
Le Paranormal

Laxou

Samedi 17 – Cilm Laxou

Nancy

Jeu di 27 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 25 – Lieu à définir



Thème
les Gobelets

Laxou

Samedi 23 – Cilm Laxou

Nancy

Jeu di 28 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 31 – Lieu à définir



Thème
Le magicien rate son
tour

Laxou

Samedi 06- Gala

Nancy

Jeu di 25 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 28 – Lieu à définir



Thème
Sans table ni aucun
support

Laxou

Samedi 11 – Cilm Laxou

Nancy

Jeu di 29 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 26- Lieu à définir



Thème
peek en ttout
genre

Laxou

Vendredi 14 – IMEL

Samedi 15 – IMEL

Nancy

Jeu di 27 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 30 – Lieu à définir



Laxou

Pas de réunion

Nancy

Pas de réunion

Metz

Pas de réunion



Thème
Les foulards

Laxou

Samedi 07 – Forum des Assos

Nancy

Jeu di 26 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 29 – Lieu à définir



Thème
Tenyo et autres
ingéniosités.

Laxou

Samedi 12 – Cilm Laxou

Nancy

Jeu di 31 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 27 – Lieu à définir



Thème
contrôles et
forçages

Laxou

Samedi 16 – Cilm Laxou

Nancy

Jeu di 28 – Lieu à définir

Metz

Dimanche 24 – Lieu à définir



Laxou

Pas de réunion

Nancy

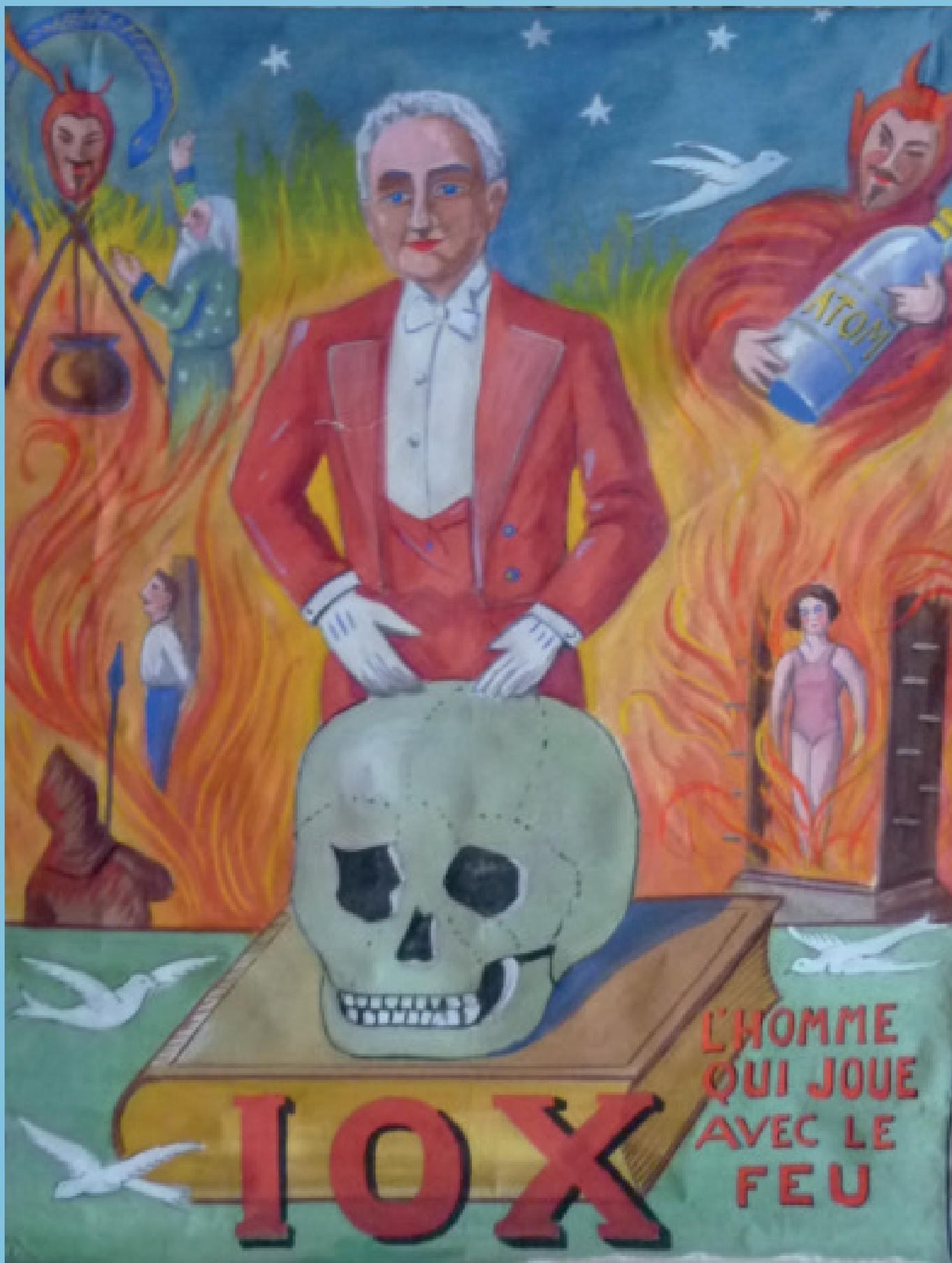
Pas de réunion

Metz

Pas de réunion

Remarques :

Les dates peuvent être changées en cours d'année. Les réunions sont ouvertes aux membres à jour de leur cotisation et ponctuellement aux magiciens de passage dans la région.



Affiche IOX (Jean Zilliox)
Collection Zilliox